

Université Mohamed Khider
de Biskra Faculté des Lettres
et des Langues

Département de langue et littérature
française



MÉMOIRE DE MASTER

Option: Sciences du Langage

Présenté et soutenu par:

Berri Younes

Le:27/06/2022

L’alternance codique comme stratégie de communication chez les étudiants de FLE Cas du groupe Messenger “Master 02 Sciences du langage” Université de Biskra

Membres du Jury:

Dr.	MOUSTIRI Zineb	MCA	Mohamed Khider Biskra	Rapporteur
Dr.	BENAISSA Lazhar	MCA	Mohamed Khider Biskra	Président
Dr.	ACHOUR Yasmine	MCA	Mohamed Khider Biskra	Examineur

Année universitaire:2021-2022

Remerciements

Avant tout, nous tenons à remercier Allah le tout puissant qui nous a donné la santé, le courage et la force pour mener à terminer ce travail.

Nous tenons à adresser nos remerciements et nos reconnaissances à Madame

MOUSRIRI.ZINEB

de nous avoir encadré et consacré une partie de son temps précieux à la direction de notre mémoire. Ce fut un grand plaisir de travailler avec elle. Pendant toute la durée du travail, nous avons pu apprécier sa compétence, son ouverture d'esprit et son amitié.

Nous lui serons reconnaissantes de la confiance qu'il nous a toujours accordée, les conseils qu'il n'a jamais cessés de nous prodiguer et auprès de lui nous avons trouvé toute l'aide et tout le soutien, tant

sur le plan scientifique que moral.

Je remercie également le chef de département de français

Je remercie ma chère épouse pour son soutien, ses conseils et ses encouragements.

Que soient ici remerciés pour leur appui constant, leur participation active, leur amitié ainsi que leur soutien et conseils, mes familles, collègues et amis.

Nous ne saurions oublier toutes les autres personnes qui, plus ou moins directement, ont contribué aussi bien à la réussite de ce travail.

BERRI Younes

Dédicace

Parce qu'il ya des choses plus faciles à écrire qu'à dire, je dédie

ce travail de fin d'étude

A mes symboles d'affection et de tendresse

A mon cher père et ma chère maman.

A mes chers frères et sœurs chacun de son nom pour leur soutien moral

A ma petite famille

A tous qui m'ont encouragé et aidé dans la réalisation de ce projet

A tous mes amis chacun de son nom

A tous mes collègues de promotion 2022

A tous les enseignants de ma période d'étude

A tous ceux qui j'aime et m'aiment.

B. YOUNES 

Table des matières

Table des matières

Remerciments

Didicace

Introduction générale8

Chapitre 1 : Les langues en présence en Algérie

<i>1 Les différentes langues en Algérie 13</i>	<i>13</i>
<i>1.1 Les langues et leurs usages en Algérie..... 15</i>	<i>15</i>
<i>1.1.1 L'arabe:15</i>	<i>15</i>
<i>1.1.1.1 L'arabe standard (fusha)15</i>	<i>15</i>
<i>1.1.1.2 L'arabe dialectal (darja)16</i>	<i>16</i>
<i>1.1.2 Le berbère :.....17</i>	<i>17</i>
<i>1.1.2.1 Le Kabyle18</i>	<i>18</i>
<i>1.1.2.2 Le Chaoui.....18</i>	<i>18</i>
<i>1.1.2.3 Le Mzab.....18</i>	<i>18</i>
<i>1.1.2.4 Le Targui (thatargit).....19</i>	<i>19</i>
<i>1.1.3 Les langues étrangères en Algérie19</i>	<i>19</i>
<i>1.1.3.1 Le français.....19</i>	<i>19</i>
<i>1.1.3.2 L'anglais.....20</i>	<i>20</i>
<i>1.1.3.3 L'espagnole.....20</i>	<i>20</i>
<i>2 Contact des langues21</i>	<i>21</i>
<i>2.1 Le bilinguisme et le plurilinguisme :..... 22</i>	<i>22</i>
<i>2.1.1 Le bilinguisme :.....22</i>	<i>22</i>
<i>2.1.2 Le plurilinguisme :.....22</i>	<i>22</i>
<i>2.2 La diglossie :..... 23</i>	<i>23</i>
<i>2.3 L'interférence linguistique : 24</i>	<i>24</i>
<i>2.4 Code mixing 25</i>	<i>25</i>
<i>2.5 L'emprunt linguistique 26</i>	<i>26</i>
<i>3 L'alternance codique.....27</i>	<i>27</i>
<i>3.1 Définition de l'alternance codique : 28</i>	<i>28</i>
<i>3.2 Types d'alternance codique :..... 29</i>	<i>29</i>
<i>3.2.1 L'alternance situationnelle.....29</i>	<i>29</i>
<i>3.2.2 L'alternance conversationnelle :29</i>	<i>29</i>

3.3	<i>Les formes d'alternance codique:</i>	30
3.3.1	<i>L'alternance codique intra-phrastique:</i>	30
3.3.2	<i>L'alternance codique inter-phrastique :</i>	31
3.3.3	<i>L'alternance codique extra-phrastique:</i>	31
4	<i>Distinction entre alternance codique/code mixing/ interférence/ emprunt.</i>	31
	<i>conclusion</i>	35

Chapitre 2 : méthodologie et analyse des données collectées

1	<i>Présentation du premier corpus</i>	35
1.1	<i>Présentation du premier corpus</i>	35
1.1.1	<i>Les langues en alternance</i>	35
1.1.2	<i>Les langues en présence</i>	38
1.1.3	<i>La typologie d'alternance codique :</i>	38
1.1.3.1	<i>L'alternance intra phrastique :</i>	39
1.1.3.2	<i>L'alternance inter phrastique :</i>	40
1.1.3.3	<i>L'alternance extra-phrastique :</i>	41
1.2	<i>Présentation du deuxième corpus :</i>	42
1.2.1	<i>Présentation du questionnaire</i>	42
1.2.2	<i>L'analyse du questionnaire</i>	42
1.2.2.1	<i>Première partie</i>	42
1.2.2.2	<i>Deuxième partie</i>	43
1.2.2.3	<i>Troisième partie :</i>	45
1.2.2.4	<i>Quatrième partie</i>	48
	<i>Conclusion générale</i>	53

Références bibliographiques

Annexes

Résumé

*Introduction
générale*

Introduction générale

La langue est un moyen qui nous aide à exprimer nos pensées et nos sentiments à autrui, soit par écrit ou oralement et quand nous communiquons nous nous mettons dans une situation linguistique complexe surtout le cas de notre pays l'Algérie, en raison de la présence et d'imbrication de plusieurs variétés langagières. Nous pouvons concevoir cette situation comme un élément positif qui jette la lumière sur la capacité des locuteurs algériens à se mouvoir dans leur espace linguistique comme le confirme D. Morsly :

« la situation sociolinguistique algérienne se présente comme une situation de plurilinguisme où s'affrontent quatre langues : l'arabe dialectal qui connaît de nombreuses variétés régionales est parlé par la majorité de la population, le berbère, seconde langue maternelle, lui aussi très différencié selon les régions, est parlé selon les estimations qui restent à vérifier par environs 20 pour cent de la population, le français, exceptionnellement langue maternelle, est diversement maîtrisé, son usage, s'est cependant beaucoup étendu au lendemain de l'indépendance du fait de la scolarisation massive, il faut enfin prendre en considération, l'arabe dit classique ou moderne ou standard, langue de l'école et des situations de communication formelle »¹
D. MORSLY, 1988.

Cette diversité linguistique indiquée par D. MORSLY, favorise l'apparition du phénomène de l'alternance codique qui est très présente en Algérie dans beaucoup de domaines : que ce soit à la télévision, à la radio, et surtout en ce qui concerne notre domaine de recherche dans les conversations téléphoniques.

Ainsi, notre étude s'inscrit dans le domaine de sociolinguistique qui consiste à analyser et étudier les phénomènes linguistiques en les reliant à leur contexte d'émergence. Quant à notre sujet, intitulé ' l'alternance codique comme une stratégie de communication chez les étudiant de FLE cas du groupe Messenger " Master 02 science du langage" Université de Biskra'. Il sera centré sur l'alternance codique dans les échanges de nos informateurs sur un groupe « Messenger », dans un contexte précis, pendant la révision de leurs cours.

¹D. MORSLY : le français dans la réalité algérienne, thèse de doctorat en linguistique, paris 5, 1988, p.56.

Introduction générale

Le choix de ce sujet de recherche n'était pas arbitraire, c'est le produit d'une longue observation que nous avons tâtonné chez une catégorie des étudiants de FLE en Master 2 SL qui sont dirigés vers l'utilisation des différentes langues pour s'exprimer et échanger leurs connaissances et leurs savoirs. Face à cette position, l'étudiant fait appel à son stock lexical qui, le plus souvent, n'est qu'un va et vient entre les différentes langues de son répertoire langagier qui se cristallise sous forme d'alternance codique.

Parce qu'il n'existe pas une société sans communication. Le Facebook se considère comme l'un des moyens de communication le plus utilisé en Algérie. Entant qu'étudiant nous avons constaté que la majorité des étudiants algériens préfèrent les réseaux sociaux pour communiquer par l'intermédiaire des messages électroniques (Messenger). Cette communication est caractérisée par l'alternance codique ou « code switching ». C'est pour cela que nous avons choisi ce réseau pour recueillir notre corpus où il ya la richesse conversationnelle qui nous offre la possibilité d'étudier ce phénomène avec une catégorie importante des étudiants de FLE en spécialité science du langage avec certaine liberté et sans obstacles (permissions, sécurité, droit d'auteur...etc.). Le niveau langagier des étudiants et leur identité algérienne et d'autres facteurs, les incitent, quelques fois, à alterner entre le français et l'arabe ou bien entre le français et le berbère ou même l'anglais pour bien exprimer leurs idées.

La problématique constituant le point de départ de notre recherche s'articule comme suit : Comment la réalité langagière plurilingue de la société algérienne peut-elle influencer et agir sur les discussions entre les étudiants de master 2 science du langage ? Pour bien cerner notre phénomène d'étude, d'autres questions émanent de cette question principale :

Pourquoi les étudiants de master 2 français, avec leurs capacités langagières en langue française, font-ils recours à d'autres langues sans se contenter du français leur langue d'étude et de spécialité? Comment s'explique cette stratégie discursive ?

Pour répondre à ces questions, nous supposons les hypothèses suivantes :

Introduction générale

- Ce phénomène d’alternance codique reflèterait l’influence du milieu social dans lequel baignent les étudiants de M2 SL sur leurs communications.
- L’alternance codique serait une stratégie de communication pour les étudiants pour faciliter l’échange entre eux.

Notre travail de recherche se centre comme principal objectif d’expliquer le phénomène linguistique du mélange entre les différentes langues sous forme d’alternance codique, quant à notre objectif spécifique, il vise de mettre l’accent sur une catégorie intéressante qui opte pour ce phénomène d’alternance codique c’est le cas étudiants de master 2 SL lors de leurs communications sur le réseau social ‘’ Facebook Messenger’’.

Notre corpus, constituant la colonne vertébrale de notre travail, renferme deux variantes, une variante formée des messages SMS réalisés dans un groupe Messenger nommé Master 02 SDL (Master 02 sciences du langage) d’université Mohamed khider Biskra d’une catégorie des étudiants de FLE et un questionnaire destiné aux étudiants pour expliquer ce phénomène et les enjeux de son émergence.

Au cours de notre travail, nous allons appliquer deux méthodes ; l’une descriptive centrée sur l’observation, et l’autre analytique où nous allons capturer des conversations extraites d’un groupe « Messenger », de plus nous avons envoyé un questionnaire aux étudiants pour but de collecter le maximum des informations pour bien circonscrire le phénomène linguistique étudié.

Ainsi, notre mémoire se compose de deux chapitres essentiels. Dans le premier, nous proposons une réflexion sur les langues en présence en Algérie, leurs diversités et leurs usages. Ensuite, nous essayerons de rassembler des informations sur les phénomènes linguistiques issus du contact des langues qui nous aident à définir quelques concepts de base nécessaires et indispensables pour notre thème où nous aborderons le bilinguisme et plurilinguisme, la diglossie, l’interférence linguistique, et le code mixing, l’emprunt linguistique enfin dans le deuxième axe, nous jetterons la lumière sur l’alternance codique, ses types, ses fonctions et la distinction entre alternance codique/code mixing/ emprunt /interférence. Dans le deuxième chapitre ,

Introduction générale

nous tenterons, en premier lieu ,à présenter les données de notre premier corpus qui proviennent d'une collection de plusieurs captures d'écran des conversations, mettant en évidence les langues en alternance ,les langues en présence, et la typologie d'alternance codique, En second lieu, nous présenterons notre deuxième corpus qui se compose d'un questionnaire destiné aux étudiants du M2 SDL puis nous passerons à l'analyse les résultats qui nous permettront de confirmer ou d'infirmer nos hypothèses.

Chapitre 1
Les langues en présence en
Algérie

Introduction :

Dans notre recherche concernant l'étude sociolinguistique du phénomène d'alternance codique et ses types, chez une catégorie importante au sein de notre université et inséparable de la société, il est important de mettre la lumière dans ce premier chapitre sur Les langues en présence en Algérie, sur les différentes langues qui se manifestent du contact entre les Algériens et prendre en considération les différents phénomènes linguistiques comme le bilinguisme et la plurilinguisme, la diglossie, l'interférence linguistique, le code mixing , l'emprunt linguistique , puis finir par l'alternance codique et la distinction entre l'alternance codique et les phénomènes qui la précèdent.

1 Les différentes langues en Algérie

A l'instar de tout le Maghreb, l'Algérie, a connu depuis la plus lointaine antiquité les influences des pays du Proche-Orient dont l'Egypte a servi de trait d'union. La dernière et sans doute la plus importante sur le plan linguistique a été l'invasion arabe du 7^e siècle qui a, peu à peu, mais de façon jamais interrompue, instauré la pratique de la langue arabe, essentiellement à partir de deux sources : les relations commerciales et la diffusion du Coran.

« L'Algérie, comme tous les pays du Maghreb, a connu au septième siècle après J.C la conquête arabe qui a laissé ses traces linguistiques, religieuses, culturelles, et même économiques. »¹ MOUSTIRI ZINEB 2017.p :41

Le résultat, plusieurs siècles après, a été l'arabisation linguistique que l'on constate aujourd'hui, phénomène exclusivement dialectal, se calquant sur la berbérophonie préexistante et dont elle a réduit l'étendue. C'est cette arabisation populaire à distinguer de l'arabisation savante, celle des clercs et des scribes qui légitime la langue arabe au Maghreb, dont il est devenu la langue première pour environ deux tiers de la population. Les pouvoirs en place ont quelque peu détourné cette légitimité en officialisant le seul arabe littéral, faisant en quelque

¹ Cité par MOUSTIRI ZINEB : Pour une étude sociolinguistique des discours epilinguistiques ; le français dans l'imaginaire linguistique des enseignants algériens, Thèse de Doctorat en Sciences du Langage, université de BISKRA, 2017, p.41

sorte considérer le changement linguistique qu'ils proposent comme une simple question de niveau de langue.

Au Maghreb ,l'arabe littéral valorisé et institué depuis l'indépendance correspond plus à une inscription dans un bloc politique, le monde arabe, n'a aucun souci de nature pratique ou une aspiration à la modernité.

Pour revenir plus précisément au cas de l'Algérie, interrogeons- nous sur les éventuels programmes de planification linguistique qui pourraient correspondre aux trois tendances politiques principales qui existent dans le pays¹.

La première, celle aujourd'hui au pouvoir, est conservatrice. Elle n'entend pas apporter un changement significatif quelconque à la situation linguistique, voire même à celle de l'enseignement.

La seconde pourrait être la tendance islamiste qui ,même si elle paraît privilégier la religion sur la langue, n'apportera sans doute pas de changement si ce n'est le renforcement de la lettre du Coran, c'est-à-dire, le « même » arabe, peut-être moins exigeant quant à son contenu moderne.

Enfin la troisième tendance, démocratique, ne pourrait en aucun cas faire l'impasse sur la question de la planification linguistique et d'une légiférations sur le statut des langues. D'aucuns préconisent déjà, pour le long terme, l'enseignement en berbère dans les régions à dominante berbéro- phone avec l'arabe dialectal comme première langue et le français comme deuxième langue, l'enseignement en arabe dialectal dans les régions à dominante arabophone¹ avec le berbère comme première²

¹ CHERIGUEN FOUJIL : Politiques linguistiques en Algérie, 1997, p. 62-73

²Ibid. p 74

1.1 Les langues et leurs usages en Algérie

Comme nous l'avons cité précédemment qu'il ya une richesse langagière en Algérie ainsi que, l'arabe dialectal en sa qualité de langue maternelle de la majorité de la population, le berbère, lui aussi langue maternelle d'un grand nombre de locuteurs, mais d'usage limité par rapport à l'arabe dialectal. En plus de ces deux dialectes, on comptait l'arabe dit classique (ou moderne ou standard). Aussi, le français, à l'époque en pleine expansion grâce à la scolarisation massive des enfants. et plus tard l'Anglais qui a prend sa place chez les algériens et surtout dans le domaine de recherche scientifique et l'industriel, Ces cinq codes linguistiques formaient, ensemble, le paysage multilingue de l'Algérie dans nos jours.

1.1.1 L'arabe:

1.1.1.1 L'arabe standard (fusha)

L'arabe standard dit classique, coranique, ou moderne c'est qu'après l'indépendance de l'Algérie, qu'il est devenu la langue officielle et nationale pour des raisons politiques et idéologiques plus que linguistiques. Pourtant, cette langue n'est pas utilisée couramment par la population dans la vie quotidienne. C'est une langue essentiellement écrite et absolument incompréhensible à l'oral pour un public arabophone illettré¹. Il faut ajouter qu'actuellement, des administrations telles que celles du secteur industriel et financier continuent à travailler en langue française et que la presse écrite est en grande partie francophone.

L'arabe standard a subi des distorsions avec le temps dans tous les pays arabes, mais les évolutions des langues dialectales sont différentes d'un pays à un autre en raison des facteurs contextuels de chaque pays et des interventions d'acteurs différents.

L'Algérie a mis en place l'arabisation par le biais du système éducatif. Cela a donné une place importante à cette langue qui est utilisée dans la littérature moderne et les mass media. La Constitution de 1989, dans son article 3, stipule que «l'arabe est la langue nationale officielle» ; c'est ainsi que cet idiome tend à s'imposer dans des secteurs tels que l'administration, l'enseignement, la presse et les médias, Cependant, en

¹ GRAND GUILLAUME: Arabisation et politique linguistique au Maghreb, Paris, 1983.

raison d'un fort taux d'illettrisme, cette forme de langue n'est comprise que par le public scolarisé. Nous pouvons, approximativement, évaluer que la quasi-totalité des Algériens ne communiquent qu'en arabe algérien ou en berbère. L'arabe standard reste donc en dehors de la pratique linguistique quotidienne, cette situation est résumée par Grand Guillaume lorsqu'il explique que ;

« Sans référence culturelle propre, cette langue est aussi sans communauté. Elle n'est langue parlée de personne dans la réalité de la vie quotidienne (...) »¹

1.1.1.2 L'arabe dialectal (darja)

L'arabe algérien est dénommé péjorativement dialecte et considéré inapte à véhiculer les sciences et à être enseigné à l'école. Les textes officiels n'en font pas, ou rarement, mention. Cependant, l'arabe dialectal algérien demeure la langue largement majoritaire, il est la langue maternelle d'une grande majorité d'Algériens (première langue véhiculaire en Algérie).

« Le dialecte algérien est une langue vivante et est utilisée quotidiennement par les interlocuteurs dans tous les comportements de la société et les dialogues familiaux ou autres. Beaucoup de débats existent autour des langues vernaculaires. »² Ravel, 2013, p.5.

C'est la langue orale (nourrie de nombreux emprunts étrangers). L'intégration de ces emprunts, notamment français, est marquée par des flexions phonologiques résultant de l'influence du substrat local. Par ailleurs, des accents typiques caractérisent les parlers régionaux. En outre, on constate des variations linguistiques propres à chaque région ; on distingue ainsi le parler oranais, algérois, de l'Est algérien... Avec ces variantes régionales, leurs fluctuations et leurs nuances, elles ne constituent cependant aucun obstacle à l'intercompréhension.

Selon l'origine socioculturelle des locuteurs, nous sommes en mesure de distinguer, en Algérie, les parlers ruraux des parlers citadins en particulier ceux d'Alger, Constantine, Jijel, Nedroma et Tlemcen, et de voir se dessiner quatre grandes régions dialectales ; l'Est autour de Constantine ; l'Algérois et son arrière-pays ; l'Oranais, puis le Sud, de l'Atlas saharien aux confins du Hoggar. Ainsi, l'arabe dialectal constitue la

¹G. GRAND GUILLAUME : Arabisation et politique linguistique au Maghreb, Paris, 1983.

²RAVEL M. : les familles de langues, Paris casnav ,2013, p. 5.

langue de communication de tous les jours, l'outil d'expression spontané. En effet, cette langue est le véhicule d'une culture populaire riche et variée. C'est la langue du monde affectif des locuteurs, de la production culturelle, de l'imaginaire. Nombreux sont les pièces théâtrales, les chansons, les films produits dans cette langue. Par ailleurs, cette langue témoigne d'une formidable résistance face à la stigmatisation que véhiculent à son égard les normes culturelles dominantes.

1.1.2 Le berbère :

L'Algérie est le premier pays à donner un statut constitutionnel à la langue berbère ; le tamazight est reconnu « langue nationale » dans la constitution de 2002. Etymologiquement, le mot berbère remonte à une période lointaine.

«Le terme berbère est dérivé de barbare, cette dénomination est étrangère aux communautés qui utilisent cette langue, il est le produit de l'ethnocentrisme gréco-romain qui qualifiait de barbare tout peuple, toute culture et toute civilisation marquée du sceau de la différence.»¹ BOUKOUS A :1995.

Le tamazight est une langue essentiellement orale qui ne peut être fusionnée avec d'autres langues comme l'arabe classique ou l'arabe dialectal, mis à part certaines analogies au niveau de la structure (langue de la famille chamito-sémitique). Cette langue sera intégrée par la suite au système éducatif et même introduite à la télévision avec un journal télévisé diffusé en chacune de ses variétés c'est le cas de notre pays. Par ailleurs, c'est aussi une branche à l'université (licence en tamazight).

Le statut de cette langue a connu de grands changements à travers les siècles (conquêtes arabes du Xe siècle, colonisation, arabisation à l'indépendance, revendications linguistiques, culturelles et identitaires des populations berbérophones).

La langue berbère est la langue maternelle d'une communauté importante de la population algérienne avec ses variantes la plus répandue d'ailleurs, la kabyle, le chaoui, et le m'zab et Le Targui.

¹ BOUKOUS A. : Société, langues et culture au Maroc , 1995.

1.1.2.1 Le Kabyle

« On désigne sous le nom de Kabyles, ou plutôt de K'baïles. Les habitants des régions montagneuses du nord de l'Afrique, et sous celui de Kabylie, la contrée qui s'étend d'Alger à Philippeville, avec Bougie pour centre. »¹D. KALTBRUNNER

C'est la variété la plus répandue, et la plus parlée dans la région de Kabylie à savoir Tizi Ouzou et Bejaia, la population Kabylophone représente environ 2/3 de la population berbérophone en Algérie.

1.1.2.2 Le Chaoui

C'est une variété de la langue berbère, il est parlé par les Chaouis qui occupent les Aures et les régions avoisinantes. Cette variété de tamazight est plus proche du langage Zénète .

Chaouia vient de l'arabe cha, brebis. C'est un terme un peu méprisant, appliqué par les chameliers sahariens à des gens qui sont réduits à des occupations sans grandeur, l'élevage des moutons et des chèvres, et qui sont exclus du vrai nomadisme². Hardy Georges

Le Chaoui est sur la base du découpage administratif actuel qui correspond totalement aux wilayas de Sétif, Batna, Biskra, Oum- el Bouaki, Khenchela, Tebassa, Souk-Ahras et Guelma.

1.1.2.3 Le Mزاب

Cette langue est employée par les mozabites dans le nord du Sahara algérien et plus exactement à Ghardaïa. Laghouat, D'après les statistiques cette langue est pratiquée par environ de 200 000 locuteurs.

Le Mزاب est une vallée de presque 40.000 km² configurée par l'oued Mزاب et ses affluents, située à la limite du Bas-Sahara algérien, entre les oasis de Laghouat au nord et de Ouargla au sud³. S. DOUMANE

¹ D. KALTBRUNNER : l'origine des kabyles, 1871, p.31-75.

² HARDY GEORGES : Une région historique de l'Algérie« le pays Chaouia »Oltre-mers. Revue d'histoire , 1950 p. 81-100

³S. DOUMANE : « Mزاب (ou M'زاب) : Histoire et société », *Encyclopédie berbère*, 2010.

1.1.2.4 Le Targui (thatargit) des Touaregs du grand Sud(Hoggar et Tassili)

La variante algérienne et libyenne du touareg (tamajaq, appelé localement tahaggart dans le Hoggar) : elle est parlée dans l'extrême sud du pays, en particulier dans le massif du Hoggar et le Tassili n'Ajjer.

1.1.3 Les langues étrangères en Algérie

1.1.3.1 Le français

Le français, langue imposée aux Algériens, a constitué un des outils fondamentaux utilisés par le pouvoir colonial pour parachever et accélérer l'entreprise de francisation qui a abouti à une «déberbérisation» des Algériens. Ce processus n'a pas pris fin après l'indépendance, mais s'est au contraire élargi à cause de la généralisation de l'enseignement du français. En une vingtaine d'années, le taux de scolarisation est passé de 5 à 70%.

« Toutefois, c'est le français qui a le plus perduré et influencé les usages, bouleversé l'espace linguistique et culturel algérien. Les circonstances de son intrusion, dans cet espace, lui ont conféré un statut particulier dans la société algérienne coloniale et postcoloniale. »¹ (KHAWLA.T.Ibrahimi, 2004, p. 23)

Dans nos jours, le français est enseigné en tant que langue étrangère. Cependant, cette langue bénéficie d'un statut particulier parmi les autres langues étrangères. En effet, c'est encore la langue d'enseignement des matières scientifiques et techniques à l'université. Actuellement, après la réforme du système éducatif, l'enseignement du français est obligatoire à partir de la troisième année primaire en tant que première langue étrangère. C'est dire que le français joue une place privilégiée par rapport aux autres langues étrangères.

De plus, le français est largement utilisé dans les médias (radio, télévision...), presse écrite, surtout avec le développement des paraboles et d'Internet. A. Queffec souligne qu'«On peut évaluer à 8 millions environ le nombre de locuteurs maîtrisant correctement le français».² QUEFFEC A., DERRADJI. Y, DEBOV.

¹KHAWLA. TALEB.IBRAHIMI : coexistence et concurrence des langues ,2004, p. 23

² QUEFFEC A., DERRADJI. Y, DEBOV : paysage-sociolinguistique-et-alternance-codique, 2012.

1.1.3.2 L'anglais

Durant la dernière décennie, l'anglais a connu une grande émergence dans le contexte algérien connu par sa diversité linguistique et culturelle, la diffusion de l'anglais peut être associée à de nombreux facteurs historique mais elle relève aussi de la reconnaître de la langue avec des phénomènes mondiaux, ainsi l'anglais a acquis un statut de langue globale sans précédent. Les évolutions de la configuration linguistique mondiale soulèvent de nombreuses questions sur l'avenir des langues en général et celui de l'anglais en particulier. La diffusion de l'anglais dans le monde n'est pas phénomène homogène et elle relève de processus complexe générés par la rencontre de la dimension globale et locale. A travers le cas de l'Algérie, la diffusion de l'anglais dépend de la configuration sociolinguistique de son environnement d'implantation d'un point de vue quantitatif et qualitatif. L'environnement algérien compte deux langues d'envergure internationale.

Par ailleurs, l'histoire de l'Algérie, son héritage colonial et les politiques d'arabisation appliquées dans le pays ont forgé une culture linguistique qui influence la dimension symbolique de la diffusion de l'anglais dans le contexte algérien¹.

1.1.3.3 L'espagnole

La présence de l'espagnole en Algérie se trouve majoritairement dans l'ouest du pays parce que cette région a connue une influence majeure de cette langue espagnole, surtout sur le plan social et économique. Il semble aussi évident que la proximité avec le pays en termes de frontières a aidé à rendre cette même frontière poreuse entre les deux univers.

Le domaine des langues étrangères est très largement dominé par le français, l'anglais et l'espagnol occupant un statut inférieur circonscrit essentiellement dans les programmes scolaires et dans certaines sphères limitées du secteur tertiaire.

¹ANNE-SOPHIE CORDEL : La diffusion de l'anglais dans le monde ; le cas de Algérie, Université de Grenoble, 2014.

2 Contact des langues

Lors de communication et d'échange linguistique entre les Algériens et précisément entre les étudiants universitaires pour s'exprimer entre eux, ils utilisent plusieurs langues, tel que la langue maternelle (Arabe-kabyle) en premier lieu et ensuite le français qui reste une langue préférable à utiliser chez une grande catégorie, c'est une langue d'ouverture sur le monde extérieur et beaucoup plus l'anglais dans nos jours. Alors, nous parlons de masse ou plutôt d'un contact de langues, cette notion est introduite par Weinreich 1953 et définie par Moreau comme suit ;

« La notion de contact de langues inclut toute situation dans laquelle une présence simultanée de deux langues affecte le comportement langagier d'un individu ou d'une Communauté linguistique. »¹ (MOREAU, 1997).

Moreau perçoit le phénomène du contact des langues comme le résultat de la présence au moins de deux langues chez l'individu, d'une autre façon on parle de contact de langues lorsqu'il y a usage et coexistence de plusieurs codes linguistiques qui génèrent par la suite, le bilinguisme, le code mixing et l'alternance codique qui désigne l'usage alternatif de deux langues dans une conversation.

Dubois définit le contact des langues par :

« La situation humaine dans laquelle un individu ou un groupe sont conduits à utiliser deux ou plusieurs langues. Le contact de langues est donc l'évènement concret qui provoque le bilinguisme ou on pose les problèmes. Le contact de langues peut avoir des réseaux géographiques aux limites de deux communautés linguistiques, les individus peuvent être amenés à circuler et à employer ainsi leur langue maternelle, tantôt celle de la communauté voisine »² Dubois et Al (1994, p. 115)

Dubois dans cette citation nous conduit à des conséquences provoquées à cause de ce contact qui nous amènent à distinguer entre ces différentes langues et leurs variétés qui marquent la diversité des usages, des normes et de la valeur langagière qui

¹MOREAU : Sociolinguistique, concepts de base, Mardaga : Liège, Belgique, 1997.

²DUBOIS ET AL : Dictionnaire de la linguistique, Paris, Larousse, 1994, p. 115

transcendent les limites linguistique communément reconnues va engendrer des situations d'emprunts, d'interférence, de code mixing , d'alternance codique.

2.1 Le bilinguisme et le plurilinguisme :

On parlera plus spécifiquement de bilinguisme quand la personne maîtrise couramment deux langues, et de trilinguisme quand la personne maîtrise trois langues. Au-delà de trois langues, l'individu sera qualifié de plurilingue.

2.1.1 Le bilinguisme :

Le phénomène de bilinguisme est universel, il se considère comme un besoin de monde actuel. Le besoin de communication, les échanges, la facilité du déplacement, dans le monde d'aujourd'hui. Le bilinguisme naît du contact de communautés linguistiques différentes. Nous entendons par contact de langues aussi bien un "état psychologique de l'individu qui utilise plus d'une langue que l'utilisation de deux ou plusieurs codes dans les rapports entre les individus et entre les groupes.

Le concept de bilinguisme s'est beaucoup élargi dès le début du siècle.

MACKEY (1976) définit ce concept comme :

" L'emploi alterné de deux ou plusieurs langues par un même individu"¹. MACKEY (1976 :9)

Le Petit Robert le définit comme étant *" l'utilisation de deux langues chez un individu ou dans une région"².*

2.1.2 Le plurilinguisme :

Le terme « plurilinguisme » vient du latin 'pluri' et 'lingue', qui signifie littéralement plusieurs langues. L'on parle de plurilinguisme pour définir une personne qui est capable de communiquer dans plusieurs langues (généralement dans trois langues ou plus). Par exemple, un Français qui s'exprime dans sa langue maternelle, et qui est également en mesure de parler en anglais, en espagnol, et en italien, est plurilingue. Selon Frédéric Ibanez

" Il n'est pas nécessaire de maîtriser les langues couramment pour être qualifié de plurilingue. Il suffit d'être en mesure de mobiliser les ressources linguistiques suffisantes pour communiquer avec différents interlocuteurs"³ Frédéric Ibanez, 2021.

¹ MACKEY WF.:bilinguisme et contact des langues, Paris, 1976, p.9

² Voir le dictionnaire de Petit Robert.

³FREDERIC IBANEZ : plurilinguisme et multilinguisme quelle différence ? , 2021.

D'après MOUSTIRI.Z :

Le plurilinguisme sur terrain était bien installé avant de l'instaurer in vitro, les événements du printemps berbère de l'année 2001 ont tissé les premiers fils de l'aurore du plurilinguisme. Le plurilinguisme en Algérie s'incarne dans deux états différents, un plurilinguisme avoué par l'État (étatique) concernant le tamazight et un second implicite, il s'impose sur terrain et se présente dans la concurrence entre les deux langues qui dominent les diverses domaines de la vie du citoyen algérien (l'arabe dit moderne et le français)¹ MOUSTIRI ZINEB. p 149

2.2 La diglossie :

La situation linguistique algérienne se caractérise par le phénomène de diglossie. Ce phénomène appliqué à la réalité algérienne appelle des précisions. Une réflexion approfondie autour de la situation diglossique en Algérie.

Le concept de diglossie va réapparaître aux États-Unis en 1959 dans un célèbre article de Charles Ferguson, *Diglossia*², où l'auteur, tout en reconnaissant qu'il emprunte le terme, va lui donner une teneur conceptuelle sensiblement différente, il définit la diglossie entant qu'

« Une situation linguistique relativement stable dans laquelle, en plus des dialectes premiers de la langue (qui peuvent comprendre un standard ou des standards régionaux), il existe une variété superposée très différente, rigoureusement codifiée (souvent plus complexe du point de vue de la grammaire), qui est le support d'un recueil imposant et considérable de textes littéraire, provenant d'une époque antérieure ou d'une communauté linguistique étrangère, qui est largement apprise par le biais de l'école, et qui est utilisée pour la plupart des textes écrites et des discours formels, mais qui n'est jamais utilisée -dans quelque segment de la société- pour une conversation ordinaire »³ Ferguson, 1959, p. 245

Ferguson formule une hypothèse sur les conditions d'émergence, de maintien et de disparition d'une situation diglossique, et liste un certain nombre de critères linguistiques et de critères sociolinguistiques qui définissent une situation diglossique.

¹MOUSTIRI ZINEB : Pour une étude sociolinguistique des discours épilinguistiques : le français dans l'imaginaire linguistique des enseignants algériens, Thèse de Doctorat en Sciences du langage, 2017, p.149, disponible sur : http://thesis.univ-biskra.dz/2831/1/Th%C3%A8se_21_2017.pdf

²FERGUSON : Diglossie au Maroc : Inter-culturalité et Aménagement Linguistique, 1959, pp. 325-340.

³Ibid., p. 245

Les critères linguistiques s'appuient sur les domaines grammatical, lexical et phonologique.

Pour Ferguson, ces différents niveaux de l'analyse linguistique mettent en évidence le caractère plus « simple » de la variété basse par rapport à la variété haute.

« La notion de diglossie met l'accent sur le fait que, dans une société donnée, deux variétés d'une même langue ou deux langues distinctes remplissent des fonctions sociales et institutionnelles différenciées, généralement complémentaires »¹.

Encyclopédie universel

Malgré cette complémentarité de fait, la différence des fonctions remplies par chaque langue, l'une connaissant, par exemple, une valorisation socio-économique plus importante, l'autre une expansion populaire plus forte – aboutit, dans la plupart des cas, à affecter les deux systèmes en présence de valeurs positives ou négatives. Les langues deviennent l'objet d'enjeux politiques, économiques, culturels, voire religieux, en même temps qu'elles apparaissent comme le symbole de ces enjeux. De la même façon, on parlera de triglossie ou de quadriglossie.

2.3 L'interférence linguistique :

L'interférence linguistique considérée comme un phénomène linguistique issu du contact des langues. Autrement dit, on parle d'interférence linguistique lorsqu'un locuteur bilingue passe d'une langue cible à une autre langue étrangère spontanément, c'est le fait d'interpréter des traits phonétiques, morphologiques, syntaxiques ou lexicaux d'une langue et les utilisés dans une autre langue. Ce phénomène peut être involontaire ou inconscient car il se manifeste comme l'ensemble des lacunes et difficultés rencontrées par un locuteur bilingue lors de son discours dans une langue qui n'est pas sa langue maternelle.

Selon MACKEY (1976), dans sa définition des interférences, est plus précis, puisque pour lui, « *l'interférence est l'utilisation d'éléments appartenant à une langue tandis que l'on en parle ou que l'on en écrit une autre* »² (1976 : 397).

¹ Consulter L'encyclopédie du plurilinguisme ; <https://www.universalis.fr/encyclopedie/plurilinguisme/>
²WILIAM.F.MACKEY : bilinguisme et contact des langues, Edition Klincksieck, Paris, 1976, p397.

Autrement dit, un locuteur bilingue produit un discours monolingue, en utilisant majoritairement une langue, mais par moments, des segments d'une autre langue font irruption dans son discours.

WEINREICH URIEL(1953) en distingue trois types d'interférences¹ :

- **Interférences phoniques** qui consistent à introduire des phonèmes appartenant à la langue B dans la langue A.
- **Interférences syntaxiques** qui consistent à organiser la structure d'une phrase dans une langue B selon celle de la première langue A.
- **Interférences lexicales**, là il s'agit d'introduire les éléments lexicaux de langue B dans la langue A.

2.4 **Code mixing**

Le code-mixing ou le mélange codique désignant l'utilisation du bagage linguistique d'une manière inconsciente. Le mélange codique se manifeste par un recours constant à des termes non-français dans les phrases françaises.

Les étudiants algériens sont également affectés par ce phénomène de pratiques langagières pour répondre à leur besoin langagier. L'usage fréquent et régulier de différentes langues dans un contexte universitaire et/ou avec des étudiants entre eux suscite le phénomène du code mixing.

Selon HAMERS ET BLANC « le code mixing est caractérisé par le transfert d'éléments d'une langue LY dans la langue de base LX; dans l'énoncé mixte qui en résulte, on peut distinguer des segments unilingues de LX alternant avec des éléments de LY qui font appel à des règles de deux codes. A la différence de l'emprunt, généralement limité à des unités lexicales, le mélange de codes transfère des éléments à des unités appartenant à tous les niveaux linguistiques et pouvant aller de l'item lexical à la phrase entière ; si bien qu'à la limite il n'est pas toujours facile de distinguer le code mixing du code switching »² (HAMERS ET BLANC, 1983 : 204).

Le code mixing est actuellement, pratiqué par des locuteurs alphabétisés mais qui ont généralement une faible maîtrise de l'une ou de l'autre langue composant le

¹ WEINREICH URIEL: languages in contact, New York, 1953.

² HAMERS J.F ET BLANC M : Bilinguisme et bilinguisme. Bruxelles, Pierre Mardaga éditeur Synergies Algérie n° 5 - 2009 p. 139-150.

mélange, et dans certains cas des deux langues à la fois. KH. TALEB IBRAHIMI, note à ce propos :

« Nous observons depuis quelques années l'extension de la pratique de ce sabir parmi les jeunes issus de l'école algérienne, produit et conséquence de la dualité scolaire et de l'inadéquation de la pratique méthodologique de l'enseignement des langues qui a fait de ces jeunes élèves des semi-lingues ne maîtrisant ni la langue arabe, ni la langue française »¹ KH. TALEB IBRAHIMI (1997 : 116-117).

2.5 L'emprunt linguistique

L'emprunt linguistique c'est le fait d'introduire un trait ou une unité linguistique dans une langue qui n'existait pas auparavant dans son lexique et qui provient d'une autre langue, il est intégré depuis longtemps dans le système linguistique français et signalé par les termes anglicisme, italianisme, gallicisme...

Les recherches sur l'emprunt ont commencé avec les études comparatives des langues. Il ya plusieurs définitions proposées pour expliquer le phénomène de l'emprunt.

Pour J. DUBOIS, emprunter une unité ou un trait linguistique implique son intégration dans un parler qui présente une insuffisance lexicale :

« Il y a emprunt linguistique quand un parler A utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B et que A ne possédait pas »² (DUBOIS ET AL. 1973 : 188).

Tout comme DUBOIS, DEROY ne limite pas l'emprunt au mot mais, plutôt, il considère que toute forme d'expression reçue d'une autre langue peut représenter un emprunt :

« Une forme d'expression qu'une communauté linguistique reçoit d'une autre communauté »³ DEROY, 1956 : 18.

HAMERS introduit un autre élément dans sa définition : la conscience. Elle considère en effet que si le locuteur n'est pas conscient d'avoir utilisé un mot qui n'appartient pas à la langue qu'il utilise quotidiennement, l'emprunt devient interférence : *« Un emprunt est un mot, un morphème ou une expression qu'un locuteur ou une*

¹KH. TALEB IBRAHIMI : les algériens et leurs langues, élément pour une approche de la société algérienne, Dar El Hikma, 1997, p. 116-117

²DUBOIS ET AL : Dictionnaire de la linguistique, Paris, Larousse, 1973 p . 188.

³DEROY LOUIS:l' empreint linguistique ,Edition les belles lettres ,Paris, 1956 ,p18

communauté emprunte à une autre langue, sans le traduire. Lorsque l'emprunt est inconscient, il se confond avec l'interférence » (HAMERS, 1997, p : 136)¹.

Cependant, on peut faire remarquer que ce critère de la conscience d'utiliser une expression provenant d'une autre langue ou variété est délicat à appliquer par le linguiste. Dans son article « Emprunt ou xénisme : les apories d'une dichotomie introuvable ? » Queffelec reprend la distinction que DEROY a opérée entre l'emprunt et le xénisme.

Une troisième définition nous a été présentée par CALVET. Pour l'auteur, L'emprunt peut être produit par une interférence lexicale « poussée au bout de sa logique ». En effet, Plutôt que de chercher dans sa langue un équivalent difficile à trouver d'un mot de l'autre langue, on utilise directement ce mot en l'adaptant à sa propre prononciation. Au contraire de l'interférence, phénomène individuel, l'emprunt est un phénomène collectif : toutes les langues ont emprunté à des langues voisines, parfois de façon massive (c'est le cas de l'anglais empruntant au français une grande partie de son vocabulaire), au point que l'on peut assister, en retour, à des réactions de nationalisme linguistique. (L.J.CALVET, 1993, p : 26)².

Ainsi, pour Calvet, le phénomène de l'emprunt se limite au lexique. Pour lui, ce qui motive à utiliser l'emprunt est l'économie linguistique. Chaque langue se dispose d'un réservoir lexical qui lui permet d'exprimer toutes les réalités extralinguistiques. Cependant, une langue peut recourir à un seul vocal pour exprimer une notion, une deuxième langue peut faire appel à un paradigme entier dans le but d'exprimer cette même notion.

3 L'alternance codique

Comme nous l'avons vu auparavant que l'Algérie est un pays plurilingue et multiculturel toutes ces caractéristiques sociolinguistiques et socioculturelles nous conduisent à réfléchir sur l'une des conséquences provoquées par le contact de langues ; c'est le phénomène d'alternance codique. La question qui se pose maintenant, c'est quoi l'alternance codique quels sont ses types et les formes qui l'accompagnent ?

¹Cité par HAMERS. MARIE LOUIS MOREAU : sociolinguistique concept de base, Maradaga, 1997, p .136

²LOUIS-JEAN CALVET, Les Différentes Approches D'analyses De L'emprunt Lexical, 1993, p. 26

Tout d'abord, nous allons tenter de définir le terme d'alternance codique (code switching). Ensuite, nous allons mettre en évidence ses différents types telles que l'alternance inter phrastique (entre les phrases), l'alternance intra phrastique et l'alternance extra phrastique puis ses formes et enfin nous allons voir quelles différences se trouvent entre alternance codique / code mixing /emprunt /interférence.

3.1 Définition de l'alternance codique :

L'alternance codique se définit entant que le passage dynamique d'une langue à une autre, c'est l'une des manifestations les plus significatives du parler bilingue.

J. Gumperz se considère parmi les nombreux chercheurs qui s'intéressent à l'alternance codique dans plusieurs communautés du monde qui a contribué à définir ce concept théorique, et délimiter ces fonctions dans la conversation ainsi qu'à dégager les implications possibles à son analyse pour mieux comprendre le fonctionnement de la communication entre les interlocuteurs. Selon J. Gumperz

« L'alternance codique dans la conversation peut se définir comme la juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passage où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents » J. Gumperz (1989 : 57)¹

Dans cette définition, J. Gumperz pense que le phénomène d'alternance codique consiste, donc pour le locuteur à passer d'une langue à une autre langue ou d'une variété de langue à une autre. Les travaux de Gumperz ont opéré une rupture dans le domaine des études sur l'alternance. En effet, il a démontré que l'alternance codique est une stratégie communicative et non pas un simple mélange linguistique aléatoire et arbitraire comme beaucoup ont eu tendance à le croire. C'est ce que nous essayerons de montrer dans ce travail.

Selon Hamers et Blanc (1983 : 445) l'alternance de codes est : *« Une stratégie de communication utilisée par des locuteurs bilingues entre eux ; cette stratégie consiste à faire alterner des unités de longueur variable de deux ou plusieurs codes à l'intérieur d'une même interaction verbale »*². Cette définition est plus fonctionnelle parce qu'elle associe la

¹ J. GUMPERZ : sociolinguistique interactionnelle "université de la Réunion. L'Harmattan 1989, p. 57

² HAMERS, J.F. & BLANC : Bilinguisme et bilinguisme, Bruxelles, Mardaga, 1983, p.445.

notion de stratégie de communication. Elle paraît très intéressante dans la mesure où le code-switching est considéré comme une stratégie à laquelle les locuteurs font recours pendant l'interaction et cela pour des raisons multiples, soit parce qu'ils désirent se différencier psychologiquement de leurs interlocuteurs en tant que membres d'un autre groupe ethnolinguistique en affichant ainsi leur appartenance à l'autre communauté et leur langage dans ce cas, comme l'a souligné Berque (1979) « sert non à parler, mais aussi à être »¹, soit pour exclure d'autres locuteurs de la conversation et dans ce cas leur langage s'éloigne de celui de leurs interlocuteurs par une sorte d'adaptation divergente. Cette définition est intéressante aussi parce qu'elle ne délimite pas la longueur des unités.

3.2 Types d'alternance codique :

Il ya deux types d'alternance codique, selon J.Gumpers, ces deux types sont situationnels et conversationnels.

3.2.1 L'alternance situationnelle

Le bilingue a tendance à changer les langues ou les variétés utilisées en fonction des situations où il se trouve, en cas de changement d'interlocuteurs ou de sujets de conversation, par exemple. Pour Gumperz (1989: 59):

(...)Des variétés distinctes s'emploient dans certains contextes la maison, ..., le travail associés à un type d'activité distinct limité (discours en public ...) ou selon la catégorie d'interlocuteurs à qui l'on parle (amis , ...personnalités du gouvernement , etc .)²Gumperz (1989:59)

3.2.2 L'alternance conversationnelle :

Le code-switching se produit au cours d'une même conversation, de façon spontanée sans qu'il y ait changement d'interlocuteurs ou de sujets de conversation. Gumperz (1989: 57) définit ce type d'alternance comme étant

"La juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passages où le discours appartient à deux systèmes ou deux sous-systèmes grammaticaux différents".

¹BERQUE, J. : Logiques plurales du progrès, Diogène, n° 79, 1979, p 26

²GUMPERZ J. : Sociolinguistique Interactionnelle : une Approche Interprétative, Paris : Éditions l'Harmattan, 1989.59.

Pour Gumperz (1989: 111), l'usage de l'alternance constitue une *ressource conversationnelle pour le bilingue, et son choix a une importante fonction de communication qui peut tout-à-fait équivaloir celui que ferait un monolingue. En analysant les fonctions conversationnelles de diverses occurrences d'alternance (espagnol- anglais, hindi-anglais et slovène- allemand), il en distingue six:*

- *La citation est utilisée pour argumenter ou se distancer du contenu des propos tenus.*
La désignation d'un interlocuteur sert à s'adresser à un interlocuteur particulier.
- *L'interjection introduit un élément phatique pour exprimer quelque chose de plus personnel.*
- *La réitération est la répétition du propos pour le rendre plus clair ou insister.*
- *La modalisation d'un message: le locuteur redit les choses autrement dans l'autre langue pour mieux préciser sa pensée.*
- *La personnalisation vs objectivation: il utilise une langue en fonction de son implication par rapport à ce qu'il dit ou qu'il veut exprimer: une opinion personnelle, subjective ou*
- *une connaissance (savoir objectif).¹*

3.3 Les formes d'alternance codique:

3.3.1 L'alternance codique intra-phrastique:

Cette forme se caractérise par l'existence de deux structures syntaxiques des deux langues différentes dans une même phrase. C'est-à-dire que le changement de langue s'effectue à l'intérieur d'une même phrase.

« Elle est dite intra- phrastique, lorsque des structures syntaxiques appartenant à deux langues coexistent à l'intérieur d'une même phrase c'est-à-dire lorsque les éléments caractéristiques des langues en causes sont utilisées dans un rapport syntaxique très étroit, du type thème commentaire, nom complément, verbe complément... ».(MOREAU, 1997. P : 94)

¹ GUMPERZ J. : Sociolinguistique Interactionnelle : une Approche Interprétative, Paris : Éditions l'Harmattan, 1989, p111.

3.3.2 L'alternance codique inter-phrastique :

Dite aussi (phrastique), correspond à l'usage alternatif au niveau d'unités plus longues, de phrases ou de fragments de discours, dans les productions d'un même locuteur ou dans les prises de parole entre interlocuteurs.

« L'alternance inter-phrastique- dite aussi phrastique- est une alternance de langues au niveau d'unités plus longues, de phrase ou de fragment de discours, dans les produits d'un même locuteur ou dans les prises de parole entre interlocuteurs»¹. (MOREAU, 1997. P : 94).

3.3.3 L'alternance codique extra-phrastique:

Apparaît lorsque les segments alternés sont des expressions idiomatiques, des proverbes et dictons. Ces derniers sont insérés dans des segments monolingues. Ils servent à ponctuer le discours.

*« On a une alternance extra-phrastique lorsque les segments alternés sont des expressions idiomatiques, des proverbes (on parle aussi, pour ces cas, d'étiquettes) »²
MOREAU, 1997. P : 33*

Nous avons remarqué que quelles que soient les modalités de contact de langues, Le résultat est toujours le même c'est : l'alternance codique, le code switching, L'emprunt, le code mixing et l'interférence linguistique. Par conséquent quelle est la distinction que nous pouvons faire entre toutes ces notions ?

4 Distinction entre alternance codique/code mixing/ interférence/ emprunt.

L'alternance codique se définit entant qu'un changement de variétés et elle est combinée à plusieurs facteurs, tels que l'intensité des émotions, l'identité du locuteur, alors que dans le code mixing, les unités linguistiques sont transférées d'un code à un autre en suivant des règles fonctionnelles et formelles. Ainsi J.F. Hamers et M. Blanc notent à propos du code mixing :

« qu' il est caractérisé par le transfert d'éléments d'une langue Ly dans la langue de base Lx ; dans l'énoncé mixte qui en résulte on peut distinguer des éléments de Lx qui font appel à des règles des deux codes.(...) le mélange de codes transfère des éléments linguistiques et pouvant aller de l'item lexical à la phrase entière ; si bien qu'à la limite,

¹MARIE-LOUIS MOREAU : sociolinguistique ; concept de base, 1997, P. 94.

²Ibid, P. 33.

il n'est pas toujours facile de distinguer entre le code-mixing ou le code-switching
 »J.F.Hamers et M. Blanc¹.

La distinction entre alternance codique et le code mixing est tout à fait délicate.

P.Gardner Chloros note à propos de cela : « *La distinction entre code switching et code mixing est difficile à comprendre puisque la définition du premier est donnée en termes psychologiques et celle du deuxième en termes linguistiques.* »²

Au niveau de la description linguistique, nous devons faire la distinction entre alternance codique et interférence. Les linguistes désignent l'interférence linguistique par le fait d'interpénétration de langues, elle se définit comme une unité ou l'ensemble d'unité ou de règles de combinaisons appartenant à une langue, qui est utilisée dans une autre langue. Cependant, l'opposition entre l'interférence individuelle et l'interférence codifiée sont à nuancer car il existe des interférences semi-codifiées qui se situent durant la période entre l'utilisation individuelle d'un mot étranger et son emploi généralisé par la communauté ou l'un des ses sous-groupes.³ AIFOUR Mohamed Chérif

Pour D. Schaffer : « *il faut deux codes bien distincts pour parler de code switching, alors que l'interférence est une instance de nivellement ou de rapprochement de deux codes, tandis que dans le code switching, le caractère distinct des deux codes est préservé. En fait l'interférence est susceptible de se codifier et de devenir un emprunt* »⁴

En effet, le contact de langues en présence (chaoui, arabe dialectal, français) prolongé, surtout dans les centres urbains a conduit d'une part à des emprunts massifs à l'arabe du français et du chaoui au français. L'emprunt linguistique est le produit d'un contact des langues qui sont utilisées dans une même aire géographique..Selon le Dictionnaire récent de linguistique, l'emprunt

« *Est nécessairement lié au prestige dont jouit une langue ou le peuple qui la parle,*

¹ J.F. HAMERS ET M. BLANC : bilinguisme et bilinguisme, Mardaga, Bruxelles 1983, p. 168.

² P.GARDNER CHLOROS : code switching « approche principale et perspective dans la linguistique » ,1983 p 24.

³Cité par AIFOUR Mohamed Chérif dans un mémoire de magisters le titre "l'alternance codique dans la publicité francophone de téléphonie mobile « Etude comparative : Djezzy, Nedjma, Mobilis » "Université Mentouri – Constantine.

⁴ D. SCHAFFER : "the place of code switching in linguistic contact" in "aspect of bilingualism", horn bean press, 1978, p.275

ou bien du mépris dans lequel on tient l'un ou l'autre (péjoration). le type de rapport entretenu entre deux communautés pourra être mis en relation avec le nombre d'emprunts d'une part et l'équilibre ou le déséquilibre de ce nombre d'autre part.»¹

On peut dire que l'emprunt favorise le développement d'une langue en la faisant évoluer. Si l'emprunt se situe au niveau du mot ou de la proposition, l'alternance, elle est une affaire d'interprétation de la conversation. Cependant l'emprunt et l'alternance codique ne sont pas placés sur le même plan. L'emprunt, à plus ou moins long terme, est intégré à la langue d'accueil et se coule en principe dans les moules offerts par cette langue.

Enfin, nous pouvons dire que tous ces phénomènes sont le résultat d'un contact des langues dans des situations de bilinguisme; ainsi que l'alternance codique est au carrefour de l'emprunt et de l'interférence linguistique.

Conclusion

Dans ce chapitre nous avons mis l'accent sur des notions fondamentales pour la compréhension des langues en présence en Algérie ou nous avons vu les différentes langues qui se manifestent sur le territoire de notre pays et leur usage, qui nous aident à bien comprendre le contact des langues en Algérie surtout le phénomène d'alternance codique, ce dernier bien circonscrit, étudié et analysé dans le chapitre suivant.

¹ J. Dubois : Dictionnaire de linguistique, Paris 1973, p.188.

Chapitre 2
***Méthodologie et analyse des données
collectées***

1 Présentation du corpus

Les données de notre corpus proviennent d'une collection de plusieurs captures d'écran des conversations et d'un questionnaire destiné aux étudiants du M2 SDL.

1.1 Présentation du premier corpus

L'objectif de ces captures réalisées dans des situations informelles, est d'avoir des pratiques langagières spontanées, et de cerner la typologie de l'alternance codique pour déterminer la modalité de la présence de différentes langues dans les conversations entre les étudiants.

Pour la collecte des données, les situations de discours peuvent être, selon Hymes D. (1974), de nature variée. Pour notre part, nous avons réalisé des photos capturées d'une durée de six jours, sur plusieurs conversations à thèmes précis, à part des étudiants dans un groupe « Messenger » nommé M2 SL. Mais vu que cette technique n'est pas sans défaut puisqu'elle présente certains problèmes techniques et situationnels (bruits extérieurs, le silence prolongé...) nous n'avons retenu que quelques situations de discours (nous n'avons pas écrit les discussions écrites en lettres arabes).

1.1.1 Les langues en alternance

Présentation des résultats :

Les tableaux ces-dessous mettent en lumière les langues utilisées dans notre corpus, le symbole (×) indique la présence de la langue et le symbole (-) indique son absence.

Premier jour : Du : 15/11/2021

Tableau 1 : les langues utilisées dans le premier extrait

Exemples	Extrait	français	Arabe classique	Arabe dialectal	Anglais
01	Gatelkom interrogation gdwa wla b3do.	×	-	×	-
02	Bonjour svp les filles demain on a un intero ou bien mercredi ?	×	-	-	-
03	Wach 3ndkom dok ? Rien	×	-	×	-

Deuxième jour : Du : 16/11/2021

Exemples	Extrait	français	Arabe classique	Arabe dialectal	Anglais
04	Dml na9raw 3h 3and Achour? Oui. ma3lich bon courage. Mrc.	×	-	×	-
05	Bonjour Mch rah nekraw 3h nrmlmnt sa3a lwla na9rawha cours nrml et aprs sa3a y3gbo nos lwl w sa3a nos thani machi bezaf haka	×	-	×	-
06	Cc Sawrolna li taht non embrayé Aktbo au moins Win takraw svp ? Je ne suis pas encore arrivée Chofi emploi du temps	×	-	×	-
07	Cc jatkom Mme Femmem ? Kachma medtelkom travail Jat hih mais mamedet walo	×	-	×	-

Tableau 2 : les langues utilisées dans le deuxième extrait

Troisième jour : Du : 17/11/2021

Exemples	Extrait	français	Arabe classique	Arabe dialectal	Anglais
08	Ah d'accord merci. Donc nkero ghodwa à 12 h. Mme Femmem 3anha m3ana à distance les 2 séances ta3ha.	×	-	×	-
09	Bonjour. N9raw f la salle informatique ? Normalement.oui. Toujours fla salle informatique.	×	-	×	-

Tableau 3 : les langues utilisées dans le troisième extrait

Quatrième jour : Du : 21/11/2021

Exemples	Extrait	français	Arabe classique	Arabe dialectal	Anglais
10	B:salut chkoune andou les cours ntaa mme Femmem yhoutena module reception.	×	-	×	-
11	Bla mzia d3awt lkhir bark	-	-	×	-

Tableau 4 : les langues utilisées dans le quatrième extrait

Cinquième jour : Du : 26/11/2021

Exemples	Extrait	français	Arabe classique	Arabe dialectal	Anglais
12	Interro nta3 Femmem le lundi ? C vrai. Wina interro ?	×	-	×	-
13	Bns ceux qui ont encadré par mme Benazouz est ce que nous avons une séance demain ? Aucune idée hya galt mba3d ngolkom. Svp wach travail nta3 M.Dakhia	×	-	×	-
14	Kifah ndiro l'questionnaire stp ? Tkhyri un public wela groupe habine yat3almo français w diri des questions za3ma 3lah habine ta9rwha wach rah diro biha etc..maximum6 personnes w 7 wela 8 questions m3a les réponses nta3hom. Merci bcq sahiti khti Bla mzia	×	-	×	-

Tableau 5 : les langues utilisées dans le cinquième extrait

Sixième jour : Du : 09/12/2021

Exemples	Extrait	français	Arabe classique	Arabe dialectal	Anglais
15	Bonjour les filles Travail nta3 madame Achour wktach dernier délai t3o? Le mardi Wtravail Rfrafi? Inchallah merci	×	-	×	-
16	Slm cv Slt cv hmdh et toi? Sah ki chghoul ndirou avant projet Chkon galek? Ana dert recherche 3adi	×	-	×	-
17	La 3 ^{ème} Q Ykhi la, polyphonie d'une voix La polyphonie des plusieurs voix Selon Ducrot AsQ rani s7i7a Kyn 2 homa gtlna expliquer Am hado li ra7 dirhom f l'examen 3 Q dakhline m3a les modalités.	×	-	×	-

Tableau 6 : les langues utilisées dans le sixième extrait

1.1.2 Les langues en présence

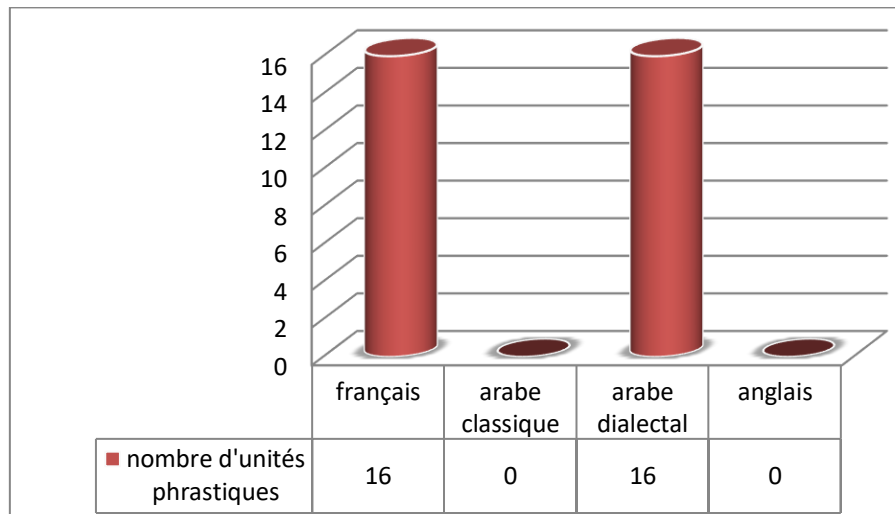


Figure 1 : Les langues en présence

L'analyse des captures a montré que les langues utilisées par les étudiants sont généralement : le français et l'arabe dialectal(voir la figure 1). Nous avons noté que l'alternance de ces langues est un mode d'expression caractéristique des pratiques langagières de ces étudiants. Cette pratique langagière est définie par Gumperz J. (1989 :57) comme

« la juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passage où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents »¹.

1.1.3 La typologie d'alternance codique :

La partie suivante sera consacrée à la description des tours de parole en basant sur Les types d'alternance codique.

Pour saisir la typologie de l'alternance codique, nous nous sommes référés à celle de HAMERS et BLANC (1983 :198) qui distingue entre :

- ✓ L'alternance intra-phrastique (lorsque les éléments alternés sont des constituants de la même phrase) .
- ✓ L'alternance inter-phrastique (lorsque le locuteur use de deux langues dans le même énoncé) .
- ✓ L'alternance extra-phrastique (lorsqu'il s'agit d'expression idiomatique figée)¹.

¹ GUMPERZ, J. : Sociolinguistique Interactionnelle : une Approche Interprétative, Paris : Éditions l'Harmattan, 1989, p.57.

1.1.3.1 L'alternance intra phrastique :

Ex (4) Dml **na9raw** 3h **3and** mme Achour? Demain on a 3heures chez mme Achour

Ex (4) **ma3lich** bon courage. D'accord bon courage.

Ex (6) **Sawrolna li taht** non embrayé **Aktbo** au moins Win **takraw** svp ?

- Filmez à nous au-dessus non embrayé écrivez au moins où étudiez-vous ?

Ex (8) Donc **nkero ghodwa** à 12 h. Donc on étudie demain à 12 h.

Ex (8) Mme Femmem **3andha m3ana** à distance les 2 séances **ta3ha**.

- Mme Femmem **elle a avec nous** à distance les 2 séances **ta3ha**.

Ex (12) Interro **nta3 Mme** Femmem le lundi ? C vrai. **Wina** interro ?

- Interro **de Mme** Femmem le lundi ? C'est vrai. **Quelle interrogation ?**

Ex(13) Aucune idée **hya galt mba3d ngolkom**.

- Aucune idée **Elle a dit après je vous ai dis**.

Ex (13) Svp **wach** travail **nta3** M.Dakhia.

- Svp **c'est quoi le travail de** M.Dakhia.

Ex (14) **Kifah ndiro** l'questionnaire stp ?

- **Comment on fait le** questionnaire stp ?

Ex (14) **Tkhyri** un public **wela** groupe **habine yat3almo** français **w diri** des questions **za3ma 3lah habine ta9rwha wach rah diro biha** etc..Maximum 6 personnes w 7 **wela** 8 questions **m3a** les réponses **nta3hom**.

- **Tu chois** un public **ou** groupe **qui veulent apprendre le** français **et tu fais** des questions **pourquoi vous voulez apprendre et vous faites quoi avec** etc...maximum 6 personnes w 7 **ou** 8 questions **avec leurs** réponses.

Ex (15) Travail **nta3** madame Achour **wktach** dernier délai **t3o**?

- Travail **de** madame Achour **jusqu'à quand son** dernier délai?

¹ HAMERS et BLANC : Bilinguisme et bilingualité, Bruxelles, Mardaga 1983, p.198.

1.1.3.2 L'alternance inter phrastique :

Ex (1) Gatelkom interrogation demain **wla b3do**.

- **Elle vous dit** interrogation demain ou **l'après**.

Ex (5) bonjour, mch rah n9raw 3h nrmlmt, **sa3a lwla na9rawha** cours et apres **sa3a y3agbo nos lwl w sa3a nos thani machi bezaf haka !**

- **Ex (5) bonjour, nous allons pas étudier** 3h nrmlmt, **la première heure on a** cours et après **la première heure ils passent une demi-heure et une heure et demi , c'est trop comme ça !**

Ex (7) Cc jatkomb Mme Femmem ? Kachma medtelkom travail.

- **Cc elle a venu** Mme Femmem ? est ce qu'elle vous a donné un travail.

Ex (7) Jat hih mais mamedet walo.

- **Elle a venu oui**, mais **n'a donné rien**.

Ex (9) N9rawf la salle informatique ? Normalement. Toujours **fla** salle informatique.

- **On étudie dans** la salle informatique ? Normalement. Toujours **dans la** salle informatique.

Ex (10) salut, chkoune andou les cours **ntaa** mme Femmem ,**yhoutena** module réception.

- Salut, **c'est qui**, a les cours **de** mme Femmem ,**il nous mets le** module reception.

Ex (16)... Sah ki chghoul ndirou avant projet **Chkon galek?**

- **...c'est vrai comme tu fais** un avant projet **qui est dit ca ?**

Ex (16) Ana dert recherche **3adi**.

- **Moi, j'ai fais un** recherche **normale**.

Ex (17) La 3^{ème} Q, Ykhi la, polyphonie d'une voix ,La polyphonie des plusieurs voix ;Selon Ducrot AsQ **rani s7i7a**.

- La 3^{ème} question, normalement la, polyphonie d'une voix, La polyphonie des plusieurs voix ; Selon Ducrot, est **ce que je suis juste**.

Ex (17) Kyn 2 homa gtlna expliquer .**Am hado li ra7 dirhom f** l'examen 3Q **dakhlinem3a** les modalités.

- **Elle nous dit qu'il ya deux** expliquer .**c'est ce qui vient dans** l'examen trois (3) questions **entrent dans** les modalités.

1.1.3.3 L'alternance extra-phrastique :

Ex (11) Bla mzia d3awt lkhir bark

- **Aucun n'avantage seulement les bonnes prières**

Ex (14) Merci bcq sahiti khti .

- **Merci beaucoup sois béni ma soeur .**

Ex (14) Bla mzia

- **Aucun avantage**

Ex (15) W travail Rfrafi? Inchallah merci.

- **W travail Rfrafi? Si dieu le veut merci.**

Ex (16) Slt cv hmdh et toi?

- **Salut sa va dieu merci et toi?**

Nous avons résumé les membres d'interactions de trois types d'alternance codique dans la représentation suivante :

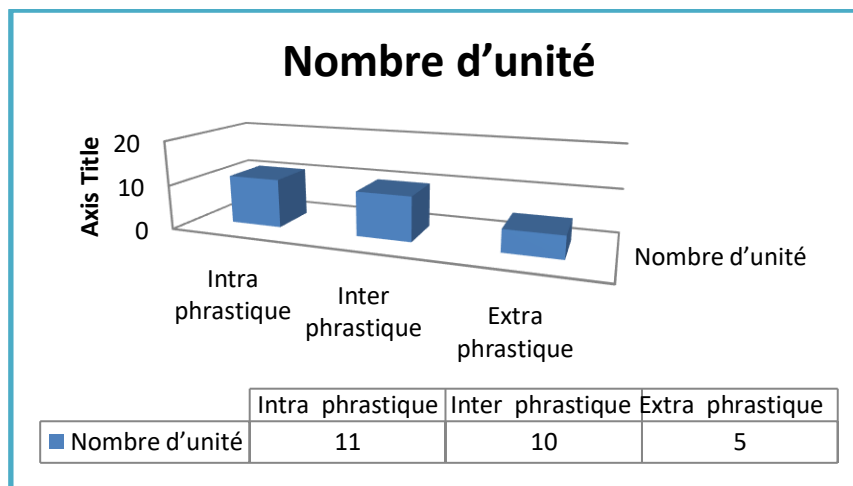


Figure2 : les types d'alternance codique

La comparaison entre les trois types d'alternance qui se manifeste dans les communications écrites de nos enquêtés, nous a permis de déduire que ; les deux types d'alternances (inter-phrastiques avec **(11) unités phrastiques**, et intra-phrastiques avec **(10) unités phrastiques**, sont les plus utilisés par rapport l'alternance extra-phrastiques qui occupe seulement **(5) unités phrastiques**, qui est le moins utilisée par ces étudiants dans leurs pratiques dans les commentaire/ou messages sur «le groupe Messenger » .et cela indique, en quelques sorte, que la stratégie langagière suivie par les étudiants s'incarne dans le mélange entre deux langues(l'arabe dialectal/le français).

1.2 Présentation du deuxième corpus

Pour bien soutenir notre travail de recherche, nous avons fait une deuxième méthode c'est le questionnaire.

1.2.1 Présentation du questionnaire

L'enquête qui suit porte sur les réactions des étudiants et pour cela nous présenterons les résultats d'une enquête par questionnaire (questions ouvertes) qui contient quatre parties essentielles, effectuées sur **37** étudiants (**31** étudiantes, soit **83,08%**, et 06 étudiants, soit **16,02%**). Nous tenterons, à travers une analyse de contenu et une analyse thématique effectuées par le biais du logiciel GOOGLE DRIVE (Google forms) de dégager les représentations que se font ces étudiants de la langue française. Nous avons opté pour une analyse de contenu, en nous intéressant plus particulièrement à une analyse thématique catégorielle qui aura pour but de calculer les pourcentages des étudiants qui utilisent la langue française dans leurs conversations . Ces pourcentages relevés à partir des réponses des étudiants,

Les questions posées tournaient autour de quatre axes : le premier axe concerne des renseignements généraux sur les étudiants. Le deuxième vise à connaître les langues parlées par les étudiants vis-à-vis au statut du français, dans le troisième partie et la dernière partie, nous traitons le phénomène d'alternance codique.

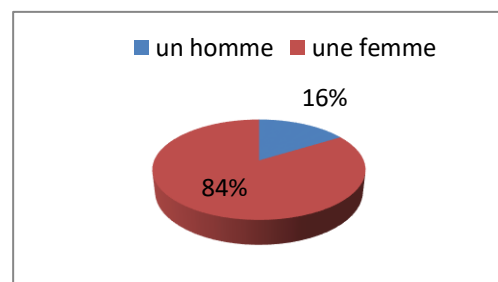
1.2.2 L'analyse du questionnaire

1.2.2.1 Première partie

- **L'échantillon du l'enquête par questionnaire:**

Sur les exemplaires du questionnaire que nous avons fait passer nous n'avons reçu que **37** et nous en avons manqué certains à cause de problèmes inconnus. L'échantillon est donc composé de **37** enquêtés dont **06** enquêtés de sexe masculin soit un total de **16%** et dont **31** du sexe féminin soit un total de **84 %**. Voici la représentation suivante.

Figure 3 : représentation graphique de sexe



La moyenne d'âge de notre échantillon est 24 ans, parmi ces étudiants il ya environ de 13 enquêtés qui sont fonctionnaires.

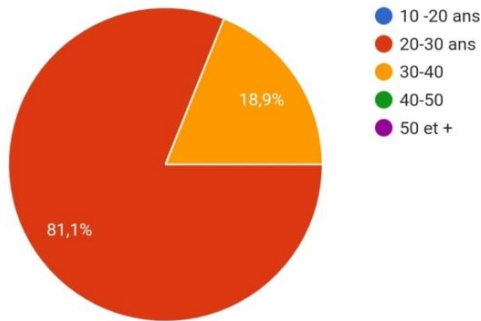


Figure 4 : Représentation du l'âge

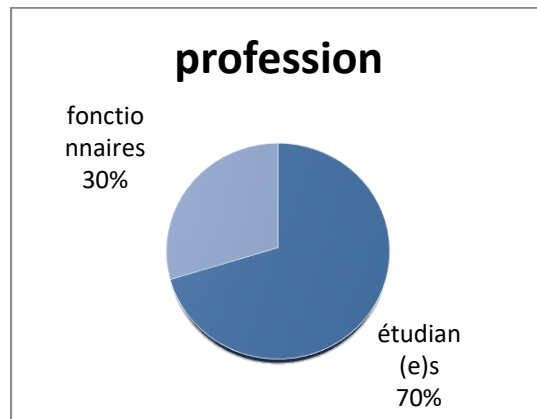


Figure 5 : La représentation de la profession

1.2.2.2 Deuxième partie

Nous avons principalement procédé par induction : après la lecture de toutes les réponses concernant les langues parlées par les étudiants de M2, nous avons essayé de dégager celles qui sont répétées et communes entre les étudiants (nos informateurs). Le tableau suivant regroupe les langues parlées par les étudiants.

NB : Ar (l'arabe dialectal), Fr(le français), an (l'anglais), cor(le coréen), es(l'espagnole).

Les langues parlées	Arabe seule	français seule	anglais seule	Ar+Fr	Ar+an	Ar+Fr+an	Ar+Fr+an+cor	Ar+Fr+an+es
Nombre	00	00	00	07	03	16	01	03

Tableau 3 : les langues parlées par nos informateurs

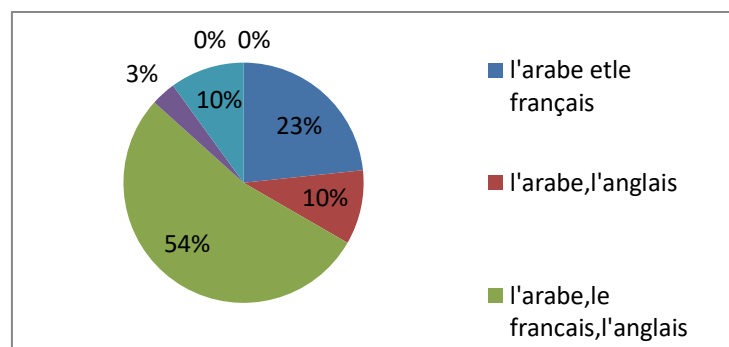


Figure 6 : représentation graphique des langues parlées

Pour celui qui observe ces énumérations, il constate bien que la majorité des étudiants sont bilingues. Selon ces statistiques, et avec un peu de calcul, nous remarquons que la langue arabe, c'est la langue la plus parlée par les étudiants, de supériorité de la langue française qui se met en deuxième position chez les étudiants, c'est tout à fait normal, si on prend en compte l'identité des étudiants et leur environnement linguistique.

Ainsi que, nous voulions savoir quelles sont les langues préférées parmi ces langues parlées ? Le tableau suivant indique leurs réponses.

Etudiant	Langues préférées	étudiant	Langues préférées	étudiant	Langues préférées	étudiant	Langues préférées
01	L'anglais	10	L'arabe	19	ar+an+es	28	L'anglais
02	Les trois	11	français	20	L'arabe	29	L'anglais
03	L'anglais	12	tamazigh	21	L'arabe	30	L'arabe
04	L'arabe	13	L'arabe	22	L'anglais	31	L'arabe
05	L'anglais	14	L'arabe	23	L'anglais	32	L'anglais
06	L'arabe	15	français	24	français	33	L'anglais
07	Français	16	L'arabe	25	L'anglais	34	Français
08	Français	17	L'arabe+f	26	L'anglais	35	Français
09	L'anglais	18	L'anglais	27	Ar+an	36	L'arabe

Tableau 4 : Les langues préférées par les étudiants

Le plus souvent, les étudiants préfèrent l'arabe dialectal comme une langue de communication, car c'est leur langue maternelle et de communication quotidienne chez les pluparts des membres de la société algérienne ; les étudiants en deuxième lieu, favorisent la langue anglaise plus que la langue française, entant qu'une langue mondiale et de technologie dont l'application des règles grammaticales et plus facile à apprendre. En effet, la langue française se trouve en troisième position de part de leur spécialisation, tout en connaissant le « statut officiel » de la langue française en Algérie considérée par les gouvernants comme langue étrangère.

1.2.2.3 Troisième partie :

La troisième partie de l'enquête était centrée sur le statut de la langue française et ce que représente cette langue pour les étudiants.

La grille thématique suivante, indique les langues utilisées fréquemment par les étudiants.

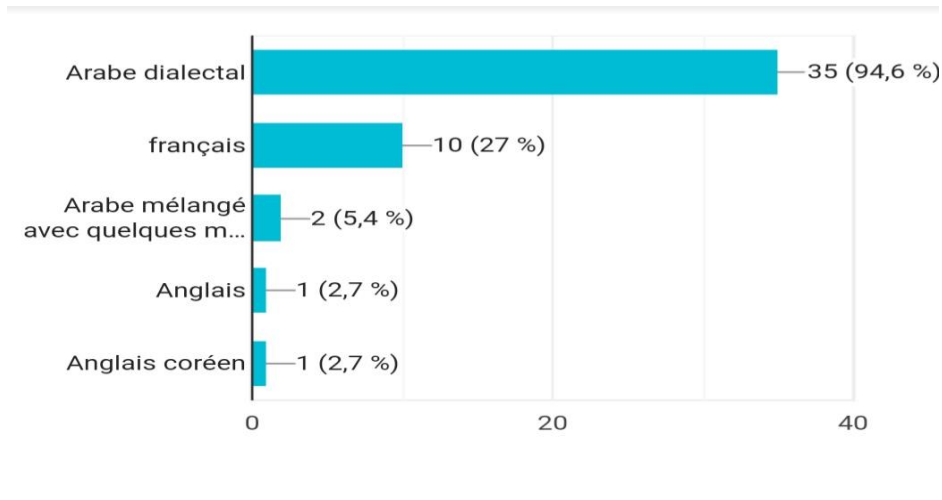


Figure 7 : représentation graphique des langues utilisées

Selon la représentation graphique ci-dessus, nous constatons que les étudiants s'expriment fréquemment en langue dialectale car, c'est la langue maternelle et de pratique quotidien. De plus l'influence de la société sur la communication de ces étudiants.

En ce qui concerne la langue française est-elle une langue de communication dans leur vie ?

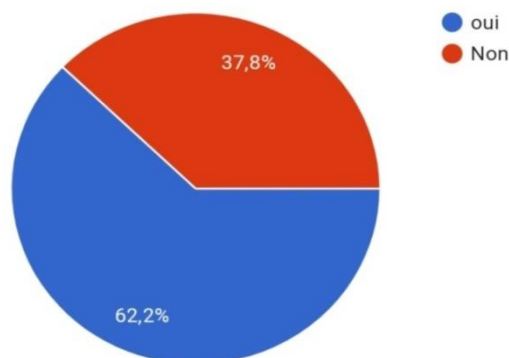
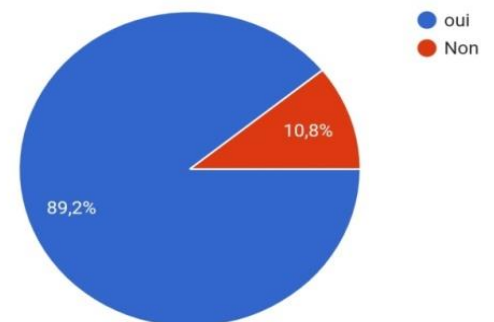


Figure 8: le français comme langue de communication

Pour les étudiants, le français est, principalement, une langue de communication, utilisée à l'université, dans certaines administrations, au milieu familial pour certains ; c'est un moyen d'enrichissement culturel qui véhicule une certaine idée de prestige. Sur ce plan aussi, l'appellation langue seconde emporte sur celle de langue étrangère. Les étudiants trouvent que les Algériens parlent plus le français dans les grandes villes, telles que la capitale et les villes côtières, ainsi qu'en Kabylie et ce en comparaison avec la ville de Biskra. De plus l'émergence de cette langue est le résultat de toute une époque de colonisation française qui touche la société vis-à-vis au milieu familial des étudiants.

La langue française se trouve couramment dans les conversations de notre échantillon et celle de leurs interlocuteurs, la figure suivante exprime le statut de la langue française dans les conversations entre les étudiants.

Figure 9: la présence de la langue française dans les conversations et celle des interlocuteurs.



La langue française existe souvent dans les conversations entre les étudiants et celle de leurs interlocuteurs bilingues. Car c'est une langue de spécialité, elle est considérée comme un moyen de communication avec les autres; c'est une langue de culture, de littérature et de prestige.

Une autre grille a été construite pour dégager les attributs que donnent les étudiants à l'usage du français dans les conversations lors de la communication quotidienne :

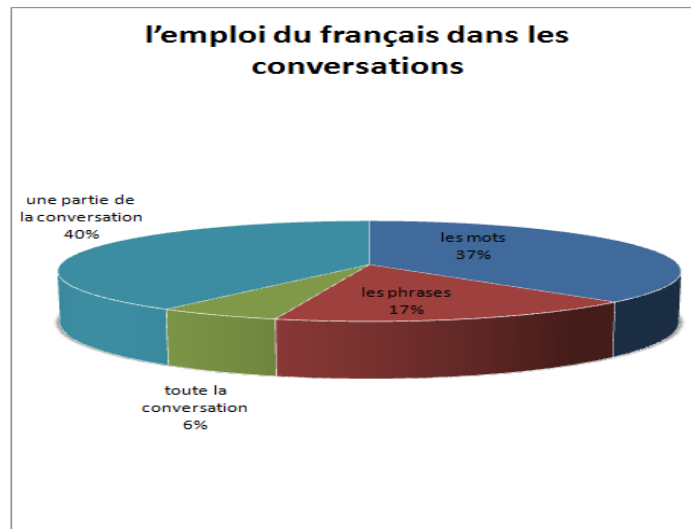


Figure 10 : l'emploi du français dans les conversations

La même tendance se retrouve dans cette grille : la langue française est utilisée dans une partie de la conversation et atteint un pourcentage égal à **40%**, et **37%** des mots, et **17 %** des phrases. Ce qui signifie que le français est effectivement, présent dans la grande partie de la conversation contrairement aux mots et phrases à part, pourtant qu'il est moins présent dans toute la conversation de moyenne de **6%**.

Certains étudiants préfèrent utiliser le français au milieu familial, d'autres le préfèrent avec les amis et les copains, à la faculté pour la plupart de ces étudiants et au milieu du travail pour les étudiants qui exercent un travail. Ainsi, environ 64% d'étudiants parlent bien le français, c'est ce qui est indiqué par la représentation graphique ci-dessous.

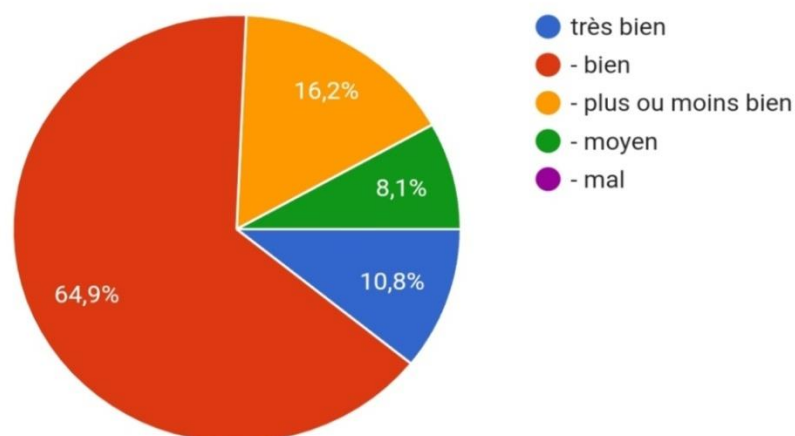


Figure 11 : l'auto-évaluation de la compétence en français

Pour tester la valeur de la langue française chez nos informateurs, nous avons posé la question suivante : ***Que représente le français dans votre entourage ?***

Tout en limitant notre grille d'évaluation à la communication, au prestige, à la présence, à l'usage occasionnel, à l'égalité avec la première langue, à l'étude et enfin à l'usage professionnel. La figure suivante indique leurs réponses.

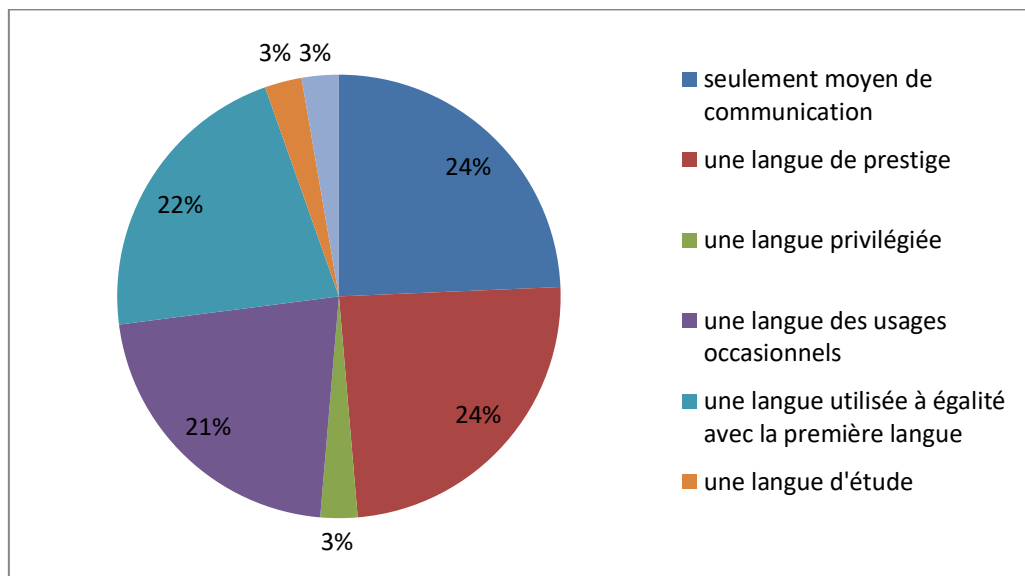


Figure 12 : représentation du français dans l'entourage des enquêtés

Alors, selon ces réponses, nous avons remarqué qu'il ya une équivalence entre la considération du français comme moyen de communication et celle du moyen du prestige et cela reflète effectivement ce que nous avons estimé pendant les messages écrits lors des discussions messagères.

1.2.2.4 Quatrième partie

Dans cette dernière partie, nous avons met la lumière sur certaines réponses des étudiants, concernant le mélange entre les langues vis-à-vis de l'alternance codique et en fonction de la perception qu'ils se font de l'opinion de leur entourage.

D'abord, nous avons posé la question qui suit :

Les étudiants mastérants de votre spécialité mélangent-ils l'arabe dialectal et le français ?

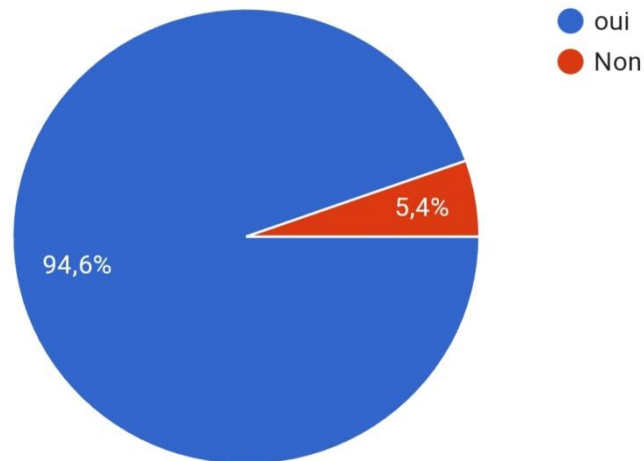


Figure 13 : le mélange arabe dialectal/français pour les étudiants de M2 SDL

Comme nous voyons, dans cette illustration, la majorité des étudiants ont répondu par **oui pour** le mélange de l'arabe dialectal/français, ce qui indique absolument leur habitude de mélanger entre la langue mère et celle de la langue française qui est leur spécialité et, c'est ce que nous avons constaté vraiment dans l'analyse de leur communication écrite.

En outre, ce mélange entre les langues relève-t-il d'un choix individuel et social plus qu'un choix séparé l'un de l'autre. Il est difficile de le réduire individuellement ou socialement, c'est ce qui est signalé par 86% des enquêtés. Par contre 11% ont relevé ce mélange au côté individuel et chez 3% (un seule étudiant) sa réponse était « sociale ».

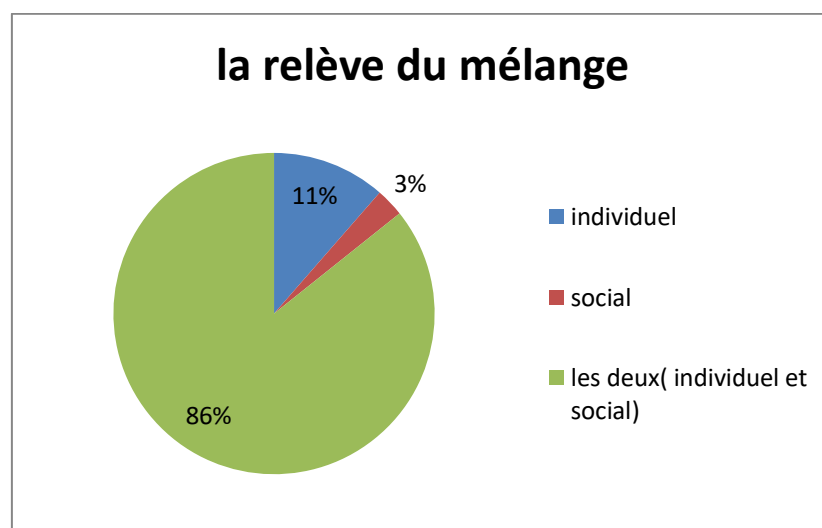
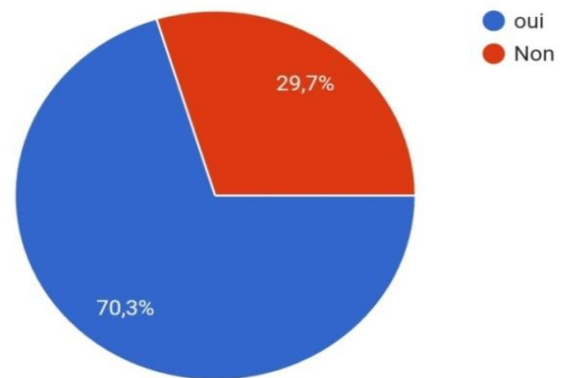


Figure 14 : la manifestation du mélange entre l'arabe dialectal et le français

Par ailleurs, et à travers une autre question concernant l'utilisation de l'arabe dialectal et la langue française de la part de préférence, la plupart des réponses des étudiants, vise à utiliser les deux langues à la fois pour s'exprimer facilement et au besoin de ces interlocuteurs qui sont les majorités bilingues.

Sur l'ensemble de nos enquêtés, il ya 70% qui optent pour le mélange entre les langues, par contre environ de 29.7% qui estiment le contraire, ce que est évident dans la représentation graphique suivante :

Figure 15 : l'impression du mélange arabe dialectal/français



Pour eux l'alternance entre les langues est un moyen pour faciliter la communication, est vient aussi d'une habitude langagière, à cause du manque du bagage linguistique en langue française, de plus, le bilinguisme qui règne dans la société algérienne. Et certaines fois, dans certains cas, il est issu d'échec linguistique où l'étudiant sera obligé de chercher d'autres mots en faisant recours à sa langue maternelle.

Pour bien soutenir nos données sur le phénomène du code swiching, nous avons ajouté une autre question sur le mélange entre l'arabe et le français, la question était:

Qu'en pensez-vous du mélange des deux langues ? Où les réponses reçues ont permit de réaliser la représentation graphique suivante (voir la **figure 16**).

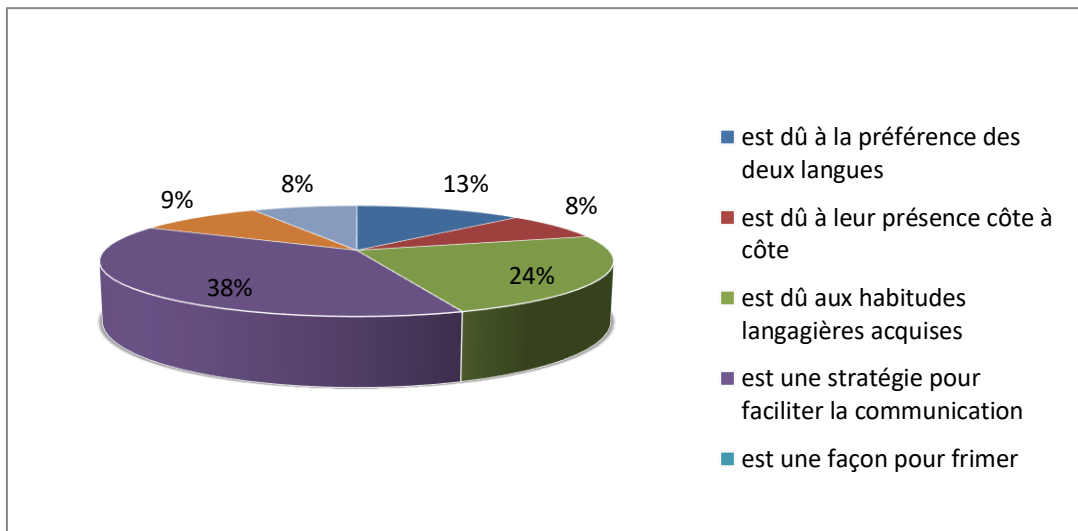


Figure 16 : représentation graphique des raisons du mélange (arabe /français)

Après avoir observé les statistiques ci-dessus, nous pouvons également dire que le mélange de l'arabe dialectal et du français est une stratégie de communication d'une moyenne **38%**, c'est ce qui assure l'une de nos suppositions, de plus ce mélange des langues est dû aux habitudes langagières acquises d'une moyenne de **24%**, ce qui reflète l'influence de la société sur les pratiques langagières de nos informateurs. De plus, nous avons constaté que les pourcentages sont moins pour les autres raisons, de la préférence, des deux langues d'une moyenne **13%** et la présence côte à côte d'un pourcentage égale **8%** parallèlement de la façon pour frimer.

D'une autre part, et en restant toujours dans le statut de la langue française chez notre échantillon, et cette fois-ci, nous voulions savoir les qualifications morphosyntaxiques des mots et des phrases utilisés, où nous avons noté que la plupart des phrases et des mots utilisés sont ; simples (**48.6%**) et corrects (**27%**). C'est, ce qui reflète la spécialité des étudiants et leur formation en langue française. Par contre nous avons vu qu'environ **18.9%** sont des mots et phrases incorrects à cause d'un manque lexical ou orthographique ou bien l'insuffisance langagière chez quelques-uns. La représentation suivante résume l'utilisation des mots et des phrases mélangées et leur catégorisation.

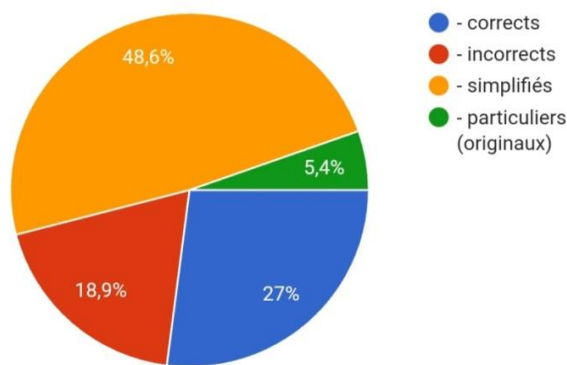


Figure 17 : la catégorisation du mélange Quand vous camarades mélangent entre les langues dans leurs conversations trouvez –vous cela

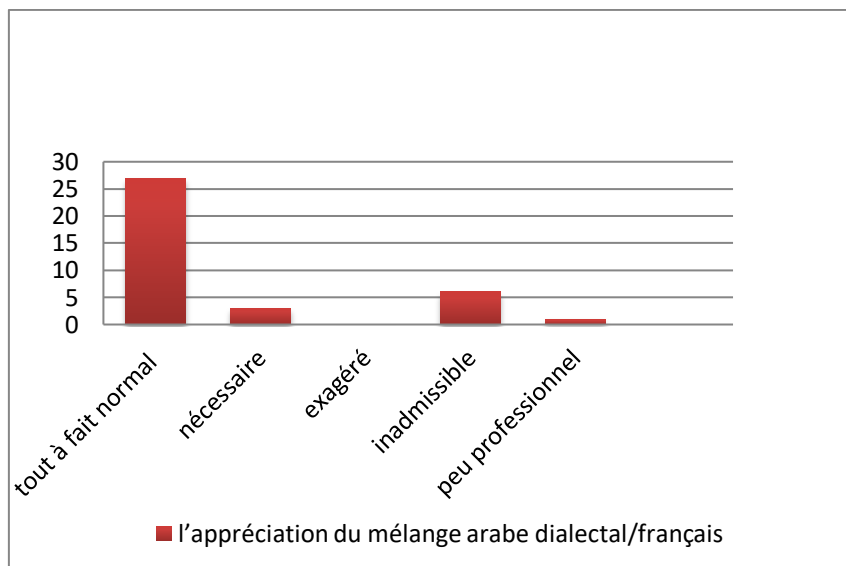


Figure 18 : l'appréciation du mélange arabe dialectal/français

La majorité des étudiants a répondu par la normalité du mélange entre la langue arabe et le français. Alors, nous pouvons, également, dire que l'alternance entre ces deux langues ou bien d'autres langues est devenue un phénomène ordinaire et quotidien, ce qui reflète la conception des étudiants du phénomène et confirme notre hypothèse concernant ce sujet.

Conclusion générale

Conclusion générale

Notre étude était située dans un milieu social, caractérisé par certaines formes de lutte entre plusieurs langues présentes sur le territoire linguistique algérien auprès d'un groupe Messenger " master 02 sciences du langage" à l'université de Biskra. Notons que ces derniers baignent dans un milieu plurilinguisme plutôt conflictuel, qu'on peut qualifier d'un milieu à deux pôles : l'un positif reflétant les capacités langagières des étudiants et l'autre négatif miroitant une menace à la langue d'étude.

A travers notre travail de recherche et avec une analyse profonde des discussions écrites dans un groupe « Messenger », et par le biais d'une enquête par questionnaire, nous pourrions ainsi dire que ; ces étudiants qui se spécialisent en sciences du langage (langue française), utilisent la langue française avec d'autres langues surtout la langue arabe dialectale tant qu'une langue d'identité, et langue d'usage quotidien de plus c'est la langue maternelle de tous les étudiants constituant notre échantillon de recherche.

Cependant, la langue française, pour eux, c'est une langue seconde plus qu'étrangère, un moyen de communication et de savoir, une langue riche, belle et artistique, une langue de prestige pour certains. Ce qui était le noyau de notre travail c'est le mélange qui se fait entre ces langues, qui a abouti à la naissance du phénomène d'alternance codique dans ce groupe linguistique particulière qui est devenu, au fur et à mesure, une stratégie de communication utilisée pendant leurs discussions et leurs interactions conversationnelles.

Notre objectif était d'expliquer le phénomène linguistique du mélange entre les différentes langues sous forme d'alternance codique, et de mettre l'accent sur une catégorie intéressante qui opte pour ce phénomène, où nous avons traité à travers deux méthodes, les grands axes qui amènent les étudiants à alterner entre les langues. Alors, nous avons essayé de donner les maximums des informations sur notre sujet, néanmoins nous n'avons pas pu résoudre toutes les raisons qui impulsent la naissance de ce phénomène à cause de plusieurs difficultés rencontrées lors de notre enquête, tel que ; les bruits extérieurs, le silence prolongé, problème de la connexion chez certains...).

En conclusion, nous disons que le phénomène d'alternance est devenu, une habitude communicative chez les étudiants mastérants pour faciliter l'échange linguistique avec leurs interlocuteurs.

Références
Bibliographiques

I. Ouvrages

- 01-ANNE-SOPHIE CORDEL. La diffusion de l'anglais dans le monde : **le cas d'Algérie** Université de Grenoble, 2014. Français.
- 02-DEROY LOUIS:**L'empreint linguistique**, Edition les belles lettres,Paris, 1956
- 05-D. KALTBRUNNER : **l'origine des kabyles**, 1871.
- 04-FERGUSON : **Diglossie au Maroc : Inter-culturalité et Aménagement linguistique**, 1959, Traduction de 1982
- 05- FREDERIC IBANEZ : **plurilinguisme et multilinguisme quelle différence ?** , 2021.
- 06-GUMPERZ, J : **Sociolinguistique Interactionnelle : une Approche Interprétative**, Paris : Éditions l'Harmattan, 1989.
- 07-GUMPERZ, J : **Sociolinguistique Interactionnelle : une Approche Interprétative**, Paris : Éditions l'Harmattan,1989.
- 08-G. GRAND GUILLAUME : **Arabisation et politique linguistique au Maghreb**, Paris, 1983.
- 09-HAMERS, J.F. & BLANC, M. : **Bilingualité et bilinguisme**. Bruxelles, Mardaga, 1983.
- 10- KHAWLA. TALEB.IBRAHIMI : **coexistence et concurrence des langues** ,2004.
- 11- KHAWLA TALEB IBRAHIMI: **les algériens et leurs langues, élément pour une Approche de la société algérienne**, Dar El Hikma, 1997.
- 12-LOUIS –JEANCALVET : **Les Différentes Approches D'analyses De L'emprunt , Lexical**, 1993
- 13- MARIE LOUIS MOREAU : **sociolinguistique concept de base**, Maradaga, 1997.
- 14-MOREAU, M L : **Sociolinguistique, concepts de base**. Mardaga : Liège, Belgique1997.
- 15-P.GARDNER CHLOROS : **code switching « approche principale et perspective**

Références bibliographiques

dans la linguistique, 1983.

16- QUEFFEC A., DERRADJI. Y, DEBOV : **paysage sociolinguistique et alternance Codique**.

17 - RAVEL M. : **les familles de langues**, Paris, Casnav ,2013

18 -S. DOUMANE : « **Mzab (ou M'zab) : Histoire et société** », *Encyclopédie berbère*, 2010.

19-WILIAM.F.MACKEY : **bilinguisme et contact des langues**, Edition Klincksieck, Paris 1976.

20-WEINREICH URIEL : **languages in contact(les langues en contacte)**,New York, 1953

2 Thèses et mémoires

01/ D. MORSLY, thèse de doctorat en linguistique, **le français dans la réalité algérienne**, Paris 5, 1988.

02/MOUSTIRI ZINEB : Thèse de Doctorat en Sciences du Langage. **Pour une étude sociolinguistique des discours epilinguistiques : le français dans l'imaginaire linguistique des enseignants algériens**, 2017.

03/ AIFOUR MOHAMED CHERIF : mémoire magister en sciences du langage« **l'alternance codique dans la publicite francophone de telephonie mobile « Etude comparative : Djezzy, Nedjma, Mobilis** » université Mentouri – Constantine.

2. Articles périodiques

01-BERQUE, J : " **Logiques plurales du progrès** ", Diogène, n° 79, 3- 26,1979.

02-CHERIGUEN FOUJIL. **Politiques linguistiques en Algérie**. In: Mots, n°52, septembre 1997

03-KHELLADI SIDI AHMED:**Formation du genre des arabismes/Algérianisme dans la presse algérienne d'expression française**, université Oran 02 .

Références bibliographiques

4. Revues

1- BOUKOUS A. : **Société, langues et culture au Maroc** : El Watan, Enjeux symboliques, 1995.

2- La revue d'histoire Hardy Georges « **le pays Chaouia** » Revue de Traduction et Langues Volume14 Numéro 01/2015, pp. 165-177

5. Dictionnaires

1. DUBOIS ET AL, **Dictionnaire de la linguistique**, Paris, Larousse, 1973

2. Le Dictionnaire de Petit Robert

3. Le Dictionnaire récent de linguistique

6. Sitographies

https://www.persee.fr/doc/mots_0243-6450_1997_num_52_1_2466

<https://www.elwatan.com/archives/contributions>

<https://www.redalyc.org/journal/2550/255064456003/html/>

<https://www.elwatan.com/archives/contributions>

https://www.persee.fr/doc/globe_0398-3412_1871_num_10_1_4295

https://www.persee.fr/doc/outre_0399-1385_1950_num_37_130_1149

<https://journals.openedition.org/encyclopedieberbere>

<https://www.redalyc.org/journal/2550/255064456003/html/>

<https://www.elwatan.com/archives/contributions-archives/algerie->

<https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01560885>

<https://calenda.org/310458>

<https://archive.org/stream/DictionnaireDeLinguistiqueDubois>

<https://www.alphatrad.fr/actualites/plurilinguisme-multilinguisme-quelles-differences>

<https://books.openedition.org/cths/1307>

<https://www.universalis.fr/encyclopedie/plurilinguisme/>

https://www.memoireonline.com/10/12/6177/m_Rapport-de-stage-sur-l-enseignement-apprentissage-du-FLE--lecole-Al-Nahdha-d-Abu-Dhabi24.html

<http://www.gerflint.fr/Base/Algerie5/essafia.pdf>

Références bibliographiques

<https://gerflint.fr/Base/Algerie6/boumedini.pdf>

<https://www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/533/9/2/82730>

<https://www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/531/8/1/110806>

https://www.shs-conferences.org/articles/shsconf/pdf/2014/05/shsconf_cmlf14_01024.pdf

<https://iasj.net/iasj/pdf/be5871797b46a09f>

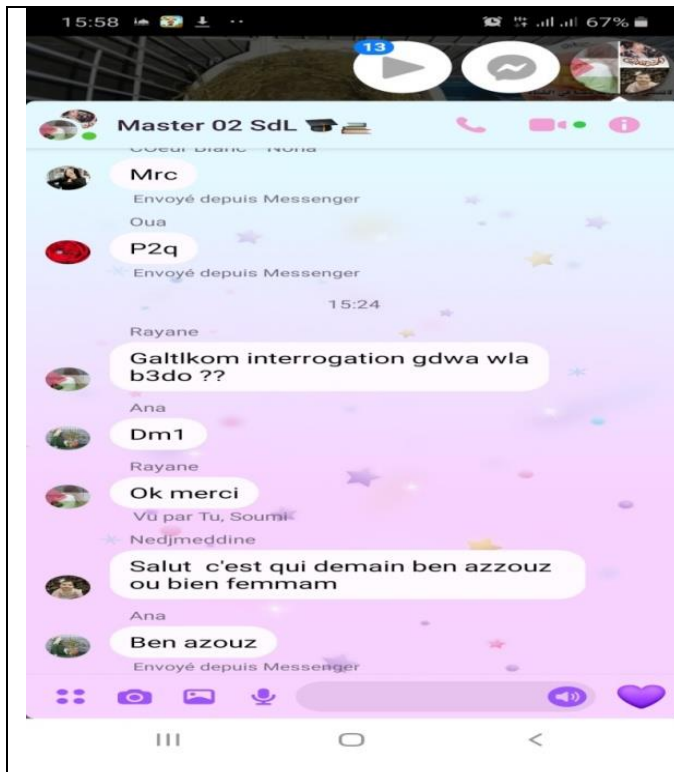
<https://iasj.net/iasj/pdf/be5871797b46a09f>

<https://books.google.dz/books>

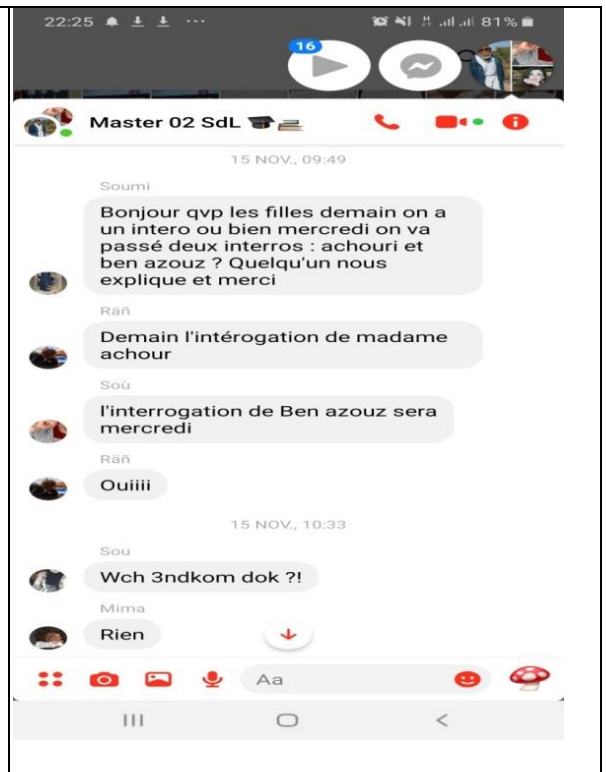
<https://books.google.dz/books>

<https://www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/155/14/1/6350>

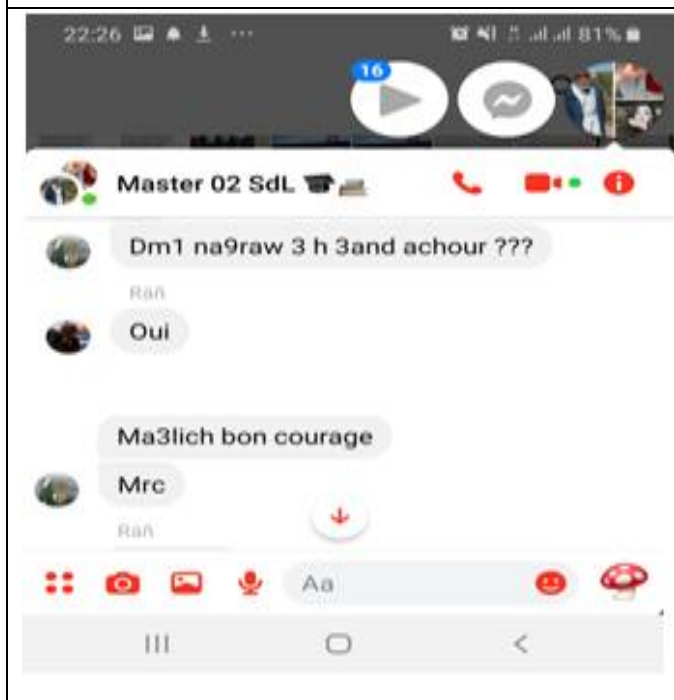
Annexes corpus



Extrait 01



Extrait 02 et 03



Extrait 04

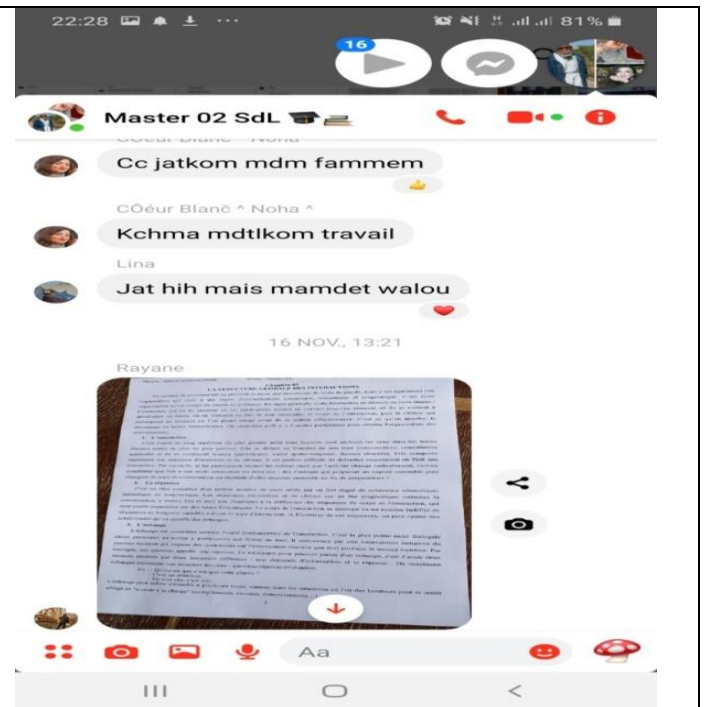


Extrait 05

Annexes corpus



Extrait 06



Extrait 07



Extrait 08



Extrait 09

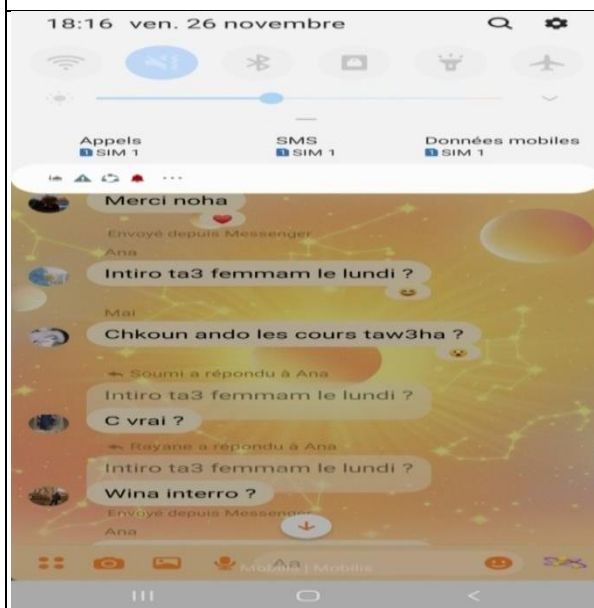
Annexes corpus



Extrait 10



Extrait 11



Extrait 12



Extrait 13

Annexes corpus



Extrait 14



Extrait 15



Extrait 16



Extrait 17



Annexes corpus

Le questionnaire type

Voici le questionnaire type que nous avons distribué (et rempli pour les enquêtés

Questionnaire de recherche

Nous vous prions de bien vouloir remplir ce questionnaire de recherche en répondant avec soin aux questions posées. Nous tenons à vous préciser que le but de notre recherche est d'étudier l'alternance codique dans les conversations

Nous vous remercions d'avance de votre contribution.

Première partie

1- qui êtes vous : un homme une femme

2 - votre âge :- 10-20ans

- 20-30 ans

- 30-40 ans

- 40-50

50 et +

3 - Lieu de résidence:.....

4-profession.....

Deuxième partie

1. a Parlez-vous plusieurs langues ?

Oui Non

b- Si oui, Lesquelles

2. Où avez-vous appris ces langues ?

- à l'école

- à la maison

- dans la rue

- à travers les médias

Autres

3. a- Parmi les langues que vous parliez, lesquelles sont préférées par rapport à la langue française ?

b -pourquoi?

Annexes corpus

Troisième partie

C- 1. En quelles langues vous vous exprimez le plus souvent ?

Arabe dialectal

Français

Autres

Pourquoi ?.....

2.a- En ce qui concerne la langue française: est-elle une langue de communication dans votre quotidien ?

Oui O

Non O

b-Pourquoi?

3-a- Est-elle présente dans vos conversations et celle de vos interlocuteurs ?

Oui O

Non O

b- Si c'est oui, l'usage du français concerne-t-il :

- les mots O- les phrases O- toute la conversation O- une partie de la conversation O

3. a- Avec qui préférez-vous utiliser (parler en) le français et où ?.....

4-Comment parler-vous le français?

- très bien O

- bien O

- plus ou moins bien O

- moyen O

- mal O

5. Que représente le français entre les langues dans votre entourage ?

- seulement moyen de communication O

- une langue de prestige O

- une langue privilégiée O

- une langue des usages occasionnels O

- une langue utilisée à égalité avec la première langue O

- autres...

Annexes corpus

Quatrième partie

1- a- Les étudiants mastérants de votre spécialité mélangent-ils l'arabe dialectal et le français ?

Oui Non

b- Si oui, le mélange relève-t-il d'un choix individuel ou social ou les deux ?

2-a- Les étudiants de master 02 français mélangent-ils l'arabe dialectal et le français ?

b- Si oui, le mélange relève-t-il d'un choix individuel ou social ou les deux

3- Préférez-vous utiliser l'une des deux langues (l'arabe dialectal ou le français) ou les deux à la

Fois?.....

4 -a- Avez-vous l'impression que vous-même, vous mélangez les deux langues ?

b- Si oui, pourquoi?

5- a- Qu'en pensez-vous du mélange des deux langues :

- est dû à la préférence des deux langues

- est dû à leur présence côte à côte

- est dû aux habitudes langagières acquises

- est une stratégie pour faciliter la communication

- est une façon pour frimer

- est dû à une incompétence langagière

6- Comment qualifiez-vous les phrases et les mots du français que vous mélangez avec l'arabe dialectal ?

- corrects

- Incorrect

- simplifiés

- particuliers (originaux)

7- Quand vos camarades utilisent (mélangent) les langues dans leurs conversations, trouvez-vous cela :

- tout à fait normal

- nécessaire

- exagéré

- inadmissible

- autres :

Annexes corpus

Horodate ur	Qui etes-vous	*ogre äge?	Lieu de résidence	profession	Parlez-vous ylusieur:
4/1/2022 20:18:35	unhommz	50 p0	Ain Naga	Directeur	oui
4/2/2022 23:12:38	Une fernme	20 30 ans	Elmeghair	Etudiante	oui
4/2/2022 23:16:43	Une fern me	20 30 a us	Ouled djeLel	aucune	out
4/3/2022 6:43:49	un homme	20 30 ans	sidi Okba 'biskra'	Érudiant	out
4/3/2022 10:46:IS	Une fernme	20 30 ans	Biskra	Étudiante	ouï
4/3/2022 21:47:27	Une femme	20-30 ans	Tolgabiskra	J'aipas	oui
4/4/2022 16:23:46	Une femme	20 30 ans	Elhadjeb. Biskra	Étudiante	oui
4/4/2022 17:03:58	Une femme	20-30 ans	Tolga	F.tudiante	oui
4/4/2022 17:34:14	Une fernme	20 30 ans	Lichanaa	Étudiante	oui
^4/2022 20:07:41	Une fernme	20 30 ans	Biskra	Etudiante	oui
4/6/2022 3:05:07	Une fernme	20 30 ans	Touggourt	Erudianie	oui
4/6/2022 23:2?:56	Une femme	26-30 ans	El-oued	Enseignante	oui
4/Z/2022 1:17:54	un homme	20-30 ans	Tolga Biskra	Etudiant	oui
^/10/2022 0:32:52	Une fernme	20 30 ans	Biskra	étudiante	oui
4/10/2022 1:36:23	Une fernme	20-30 ans	Ouled djellal	Étudiante	oui
4/It/2022 9:13:13	Une fernme	20-30 ans	Biskra	ét:udiante	oui
4/11/2022 11:40:28	Une fernme	30-40	Tolga. Biskra	Enseignanre	oUï
4/12/2022 15:49:lè	Une fern me	30-°0	Et Oued	Enseignante de franç	oui
4/12/2022 22:5°:28	Une fern me	20 30 ans	Biskra	Enseignance	oui
4/11/2t422 0:09:56	U ne l*emme	20 30 ans	giskra	Etudiante	oui
4/14/2t422 11:31:18	Une lemme	20 30 ans	Ouled djallel	Frudianie	oct
4/16/2t?22 14:3Z:36	un horn me	à0 40	sidi khelil	enseignan:	oui
4/17/2022 23:45:32	Une femme	20-30 ans	Zoñbschoueü	[tudiante	oui
4/1Z/2022 23:55:4 9	Une femme	20 30 ans	Ouleddjellal	Enseignante	«oui
4/18/2022 t):22:21	Une fern me	20 30 ans	Biskra	Ftudiante en M2 sdl	oui
4/18/2022 19:23:26	Une fernme	20 30 ans	ElMeghaier	Étudiante	oui
4/19/2022 13:4Z:25					
4/21/20*2 14:05:22	Une fern me	30 40	Eloued	Fnseignante	oui
4/24/2022 1:01:09	un horn me	30 40	Biskra	Professe ur d'enseigni	nui
5/10/2022 15:08:22	Une fern me	20-30 ans	Sidi khalcd	Étudiante	oui
5/10/2022 19:43:33	Une femme	20-3F1 ans	Biskra	Étudiante	oui
?/10/2022 20:59:01	Une femme	20 30 ans	Cherma	Étudiante	oui
5/10/2022 20:59:11	Une femme	20-30 ans	Chetma	Ftudiante	oui
5/11/2022 22:40:35	Une fernme	20-30 ans	Ain DeEa	Étudiante	oui
5/12/2022 13.47:54	Une fernme	20-30 ans	Ain defla	Étudiante	oui
5/13/2022 23-52:47	un hornme	20 30 ans	Biskra	Enseignani	oui
5/14/2022 1:05:05	One fernme	30-40	El Oued	Fnseignari te as lçee	«Sri

Annexes corpus

Si c'est oui	lesquelles	Où avez-vous appris	Parmi les langues que	En quelles langues vc	Pourquoi?
Arabe et arabe dialectal	A l'école, A la maison	Arabe est mieux que	Arabe dialectal	Elle est plus simple	
L'arabe, le français	A l'école	oui	Arabe dialectal	parce que c'est ma lan	
Français /arabe	A l'école, A la maison	Le français	français	C'est ma langue mater	
Arabe Français Angl:	A l'école	La langue française p	Arabe dialectal, franç /		
Arabe et français	A l'école		Arabe dialectal	La première langue	
Arabe anglais français	A l'école, A travers le	Arabe et Français	Arabe dialectal	C'est la plus utilisabl	
Arabe Français Angl:	A l'école, A travers le	Je mets en premier li	Arabe dialectal	Car d'une part, je me	
Français ,arabe ,angl:	A l'école	L'arabe et l'angalais ,	Arabe dialectal	Ma langue dont je pa	
Anglais	A travers les médias	L'anglais par ce que c	Arabe dialectal	C'est la langue mater	
L'arabe , le français, l	A l'école, A travers le	Langue anglaise	Arabe dialectal	Puisque c'est ma lanç	
Français -Anglais - A	A l'école	Les trois ,oui bien sui	Arabe dialectal		
Français - Arabe	A l'école, A la maison	Arabe parce que c'est	Arabe dialectal	Parce que c'est ma la	
Français/anglaise	A l'école	Mon spécialité franc:	Arabe dialectal	La sorce	
Le français et l'arabe	A l'école, A la maison	L'arabe dialectale pa	Arabe dialectal	C'est la langue mater	
Arabe, français et un	A l'école, A travers le	La langue arabe parc:	Arabe dialectal, franç	L'arabe dialectal parc	
l'arabe dialectale et l	A l'école, A la maison	l'arabe dialectale par	Arabe dialectal	c'est la langue de cor	
Arabe français anglai	A l'école, A travers le	Oui, parce que j'ai co	Arabe dialectal, franç	Pour que le message :	
Arabe, français,angla	A l'école, A la maison	L'arabe est la meilleu	Arabe dialectal, franç	Tout simplement par	
Arabe français et ang	A l'école	L'anglais, dont l'appl	Arabe dialectal	Langue d'usage quoti	
Arabe / Français /Anj	A l'école	L'anglais . Elle est pli	Arabe dialectal	C'est notre langue m:	
L'arabe bien sûr c'est	A l'école	Je préfère seulement	Arabe dialectal	Parce-que je l'appli	
arabe-français	A l'école, A travers le	arabe	Arabe dialectal	car je la maîtrise, et li	
Français anglais ital	A l'école	La langue anglaise	Arabe dialectal	Je ne maîtrise pas la	
Français anglais arab	A l'école, A la maison	L'anglais parceque c'	Arabe dialectal, franç	Pour s'exprimer bien	
Anglais français arab	A l'école, A travers le	Je préfère l'anglais pa	Arabe dialectal, franç	Claire et facile pour c	
Arabe - français -eng	A l'école, A travers le	L'arabe	Arabe dialectal	Ma langue maternell	
Arabe, français et anç	Université	Anglais . Psq moins c' français		La nécessité d'exprin	
Arabe et Anglais	A l'école	Anglais ; langue de la	Arabe dialectal	Langue maternelle	
Anglais	A l'école	Langue française, J'ai	Arabe dialectal	C'est mon origine	
Anglais,français	A l'école, A la maison	Je préfère la langue ai	Arabe dialectal, Angl	Parce que c'est ma lai	
Anglais français arab	A l'école, A la maison	L'anglais car elle est j	Arabe dialectal, Arab	Car mon environnem	
Anglais français arab	A l'école, A la maison	L'anglais car elle est j	Arabe dialectal, Arab	Car mon environnem	
Français Anglais Ara	A l'école, A la maison	Anglais Arabe	Arabe dialectal, français,	Anglais coréen	
Français, Anglais ,Ar	A la maison	Anglais parceque est f:	Arabe dialectal	Parceque je c'est noti	
Anglais, français et ai	A l'école, A la maison	L'anglais, vu la facilit	Arabe dialectal	La langue que mon ei	
Arabe, français et anç	A l'école, A la maison	L'arabe car c'est notr	Arabe dialectal, franç	Parce que mon entou	

Annexes corpus

Est-elle présente dans	Si c'est oui, l'usage du	Avec qui préférez-vous	Comment parler-vous	Que représente le fran	Les étudiants mastérrar
oui	les phrases	Collègues	- bien	seulement moyen de c	oui
oui	les mots	Avec mes camarades	é - plus ou moins bien	une langue utilisée à é	oui
oui	une partie de la conver	Avec ma famille a la m	très bien	une langue utilisée à é	oui
oui	les mots	entre les camarades	- bien	une langue de prestige	oui
oui	les phrases	J'aimerais bien parlé	le - moyen	seulement moyen de c	oui
oui	les mots	Mes collègues au CEN	- plus ou moins bien	une langue des usages	oui
oui	une partie de la conver	mes camarades, mes c	- bien	une langue des usages	oui
Non	les mots	Avec les enseignants et	- moyen	une langue de prestige	oui
oui	les mots	Dans la maison et a l'u	- plus ou moins bien	une langue utilisée à é	oui
oui	les mots	Avec les personnes ay	- bien	une langue privilégiée	oui
oui	une partie de la conver	Mes amis, ma familles	, - bien	une langue utilisée à é	oui
oui	les phrases	Avec mes collègues de	- bien	une langue de prestige	oui
Non	toute la conversation	Mes amis puise que il z	- moyen	une langue de prestige	oui
oui	une partie de la conver	Avec les amis à l'univ	- bien	une langue des usages	oui
oui	une partie de la conver	Avec mes camarades c	- bien	une langue de prestige	oui
oui	une partie de la conver	avec mes amis dans l'u	- bien	une langue d'étude	oui
oui	une partie de la conver	Avec mes amis la rue/s	- bien	seulement moyen de c	oui
oui	une partie de la conver	Avec mon mari, ma fam	très bien	une langue utilisée à é	oui
oui	les phrases	Avec mes collègues et	- bien	Une langue d'usage	oui
oui	une partie de la conver	Avec mes amies et que	- bien	seulement moyen de c	oui
oui	les mots	Ma copine , dans l'univ	- bien	une langue de prestige	oui
oui	une partie de la conver	les apprenants, les coll	- bien	seulement moyen de c	oui
oui	les mots	Avec les professeurs	l - bien	une langue de prestige	oui
oui	une partie de la conver	Avec mes élèves en cl	- bien	seulement moyen de c	oui
oui	les mots	Avec tout le monde et r	- bien	une langue de prestige	oui
oui	les mots	Les études	- bien	une langue des usages	oui
Non		Mon travail	- bien	seulement moyen de c	Non
oui	les phrases	Mes Collègues et les a	très bien	une langue des usages	Non
Non		Lors d'une profession	l - bien	une langue de prestige	oui
oui	les mots	Avec mes amis qui par	- plus ou moins bien	une langue des usages	oui
oui	les mots	En classe seulement	- bien	seulement moyen de c	oui
oui	les mots	En classe seulement	- bien	seulement moyen de c	oui
oui	les phrases	Avec mes collègues	- plus ou moins bien	une langue des usages	oui
oui	une partie de la conver	Ma sœur, mes copines	- plus ou moins bien	une langue utilisée à é	oui
oui	une partie de la conver	Mes collègues	- bien	une langue utilisée à é	oui
oui	toute la conversation	Avec mes collègues et	très bien	une langue utilisée à é	oui
oui	une partie de la conver	Avec les étudiants à le	- bien	une langue des usages	oui

Annexes corpus

Si c'est oui pourquoi ?	Est-ce que vous pensez	Comment qualifiez-vous	Quand vos camarades
	est une stratégie pour f - incorrects		- tout à fait normal
	est une stratégie pour f - corrects		- tout à fait normal
	est dû aux habitudes la - incorrects		- tout à fait normal
/	est une stratégie pour f - simplifiés		- nécessaire
	est dû aux habitudes la - corrects		- tout à fait normal
C'est l'habitude !	est une stratégie pour f - simplifiés		- tout à fait normal
des fois par manque de	est dû à la préférence c - simplifiés		- tout à fait normal
Je suis bilinguisme	est dû aux habitudes la - simplifiés		- tout à fait normal
	est dû aux habitudes la - particuliers (originaux)		- nécessaire
C'est juste dû à nos ha	est dû à la préférence c - corrects		- tout à fait normal
Pour faciliter la commu	est une stratégie pour f - corrects		- tout à fait normal
Parce que je ne peux p	est dû à la préférence c - simplifiés		- tout à fait normal
par communauté....	est dû à la préférence c - corrects		- tout à fait normal
Pour faciliter la commu	est une stratégie pour f - corrects		- tout à fait normal
	est dû aux habitudes la - incorrects		- tout à fait normal
pour faciliter la commu	est une stratégie pour f - simplifiés		- tout à fait normal
La société m'oblige de	est dû aux habitudes la - simplifiés		- tout à fait normal
	est dû à la préférence c - incorrects		- inadmissible
Des fois l'interlocuteur	est une stratégie pour f - simplifiés		- inadmissible
Psk je pense que les di	est dû aux habitudes la - simplifiés		- tout à fait normal
Parce que l'Algérie a ét	est dû à la préférence c - corrects		- tout à fait normal
pour faciliter l'acte de c	est une stratégie pour f - simplifiés		- tout à fait normal
Pour illustrer mes par	est une stratégie pour f - simplifiés		- tout à fait normal
	est une stratégie pour f - incorrects		- inadmissible
Parceque chui pas touj	est dû aux habitudes la - corrects		- nécessaire
	est dû aux habitudes la - simplifiés		- inadmissible
	est dû aux habitudes la - simplifiés		- tout à fait normal
	est dû à la préférence c - simplifiés		- tout à fait normal
	est dû à une incompète - incorrects		- inadmissible
C'est plus facile pour e	est dû aux habitudes la - simplifiés		- tout à fait normal
	est dû à leur présence - corrects		- tout à fait normal
	est dû à leur présence - corrects		- tout à fait normal
	est une stratégie pour f - simplifiés		- tout à fait normal
Parfois pas tout le tem	est dû aux habitudes la - particuliers (originaux)	Unprofessional	
Ça dépend à l'interlocu	est dû à la préférence c - simplifiés		- inadmissible
	est dû à une incompète - incorrects		- tout à fait normal
Pour faciliter la commu	est une stratégie pour f - simplifiés		- tout à fait normal

Résumé

Le sujet d'alternance codique n'est pas d'aujourd'hui, il était abordé par plusieurs chercheurs et linguistes avant d'être entamé de notre part, mais en cas particulier et à travers un autre angle, nous avons mis la lumière sur un groupe important qui s'était plongé dans ce phénomène, où nous avons traité la plupart des raisons qui évoquent impulsent l'émergence de ce phénomène, par le biais de deux méthodes observatoire et analytique placées sur un terrain qui se caractérise parla nouvelle technologie (le facebook et Google drive) . Durant notre enquête, nous avons absolument vécu, étudié et analysé ce phénomène entant qu'étudiant faisant partie d'échantillon et un membre de la société algérienne, cette dernière qui agit sur les pratiques langagières des étudiants et les poussent à alterner entre les langues, au point de devenir une habitude linguistique.

ملخص

إن موضوع التناوب اللغوي ليس وليدة اللحظة، فقد تم تناوله من العديد من الباحثين واللغويين قبل أن نتطرق له نحن من جانبنا، ولكن من جهة خاصة ومن خلال زاوية أخرى قمنا بتسليط الضوء على مجموعة مهمة منغمسة في هذه الظاهرة، حيث تعاملنا مع غالبية الأسباب التي تثير ظاهرة التبدل اللغوي بطريقتين، مرصدية وتحليلية، في ميادين تتميز بالتكنولوجيا الجديدة (الفايسبوك و قوقل فورم). أثناء بحثنا عشت تماما هذه الظاهرة بصفتي كطالب وأنا جزء من العينة وفرد في المجتمع، هذا الأخير الذي أثر على الممارسات اللغوية للطلاب، ودفعهم إلى التناوب بين اللغات الذي أصبح عادة لغوية.

Abstract

The subject of code switching is not due at the moment; it was already approached by several researchers and linguists before being started on our part, but in particular case and through another angle we put the light on an important group which had immersed itself in this phenomenon, where we treated the majority of the reasons drive the emergence of this phenomenon, which evoke this phenomenon of code switching of code switching by the means of two observatory and analytical methods in fields which are characterized by the new technology(the facebook and Google drive).During our investigation, we absolutely saw this phenomenon as a student is part of the sample and a member of society ,the latter which acts on the language practices of students and pushes them to alternate between language and become a linguistic habit.